

I

ID EL ADHA, ID AL ADHA, IDE EL ADHA V. *Aïd El Adha*.

ID EL FITR, ID-AL-FITR, IDE EL VITR V. *Aïd El Fitr*.

ID EL KÉBIR V. *Aïd El Kebir*.

IFERNAN, IFERNÂN (du hassaniyya [ivərnân]) n. m. *Disp., écrit.* (*Euphorbia balsamifera*). Arbuste non épineux. *Et lorsque les arbres viendront à manquer, il y aura encore, à perte de vue, les champs de titarek et d'euphorbes ifernân.* (Puigauveau, 1949 / 1993, 27). *Les flancs évasés des dunes portent des [...] bosquets [...] d'ifernan.* (Toupet et Pitte, 1977, 45).

IGGAWAN, IGAWEN, IGAOUEN (du hassaniyya [iggāwən]) n. m. plur. *Fréq., écrit.* Caste roturière de la société maure dont les membres sont chanteurs, laudateurs, amuseurs, etc. *En l'absence d'iggawan, ils jouaient parfois certains des rôles habituellement dévolus à ces derniers.* (Miské, 1970, 98). *Les igawen ont joué un rôle important dans la création, la conservation et l'enrichissement de la musique arabe mauritanienne.* (Ould Boyé, 1989, 21). *La musique, par contre, est l'apanage des griots, les iggawan, dont on a déjà dit qu'ils constituaient une caste bien particulière de la société beidane.* (Belvaude, 1989, 164). *Les igaouens griots voués à la transgression de tous les interdits.* (Soudan, 1992, 14). V. **griot**.

ILIOUCH, ILLIOUCH, ILIWICH (du hassaniyya [iliwiš]) n. m. *Fréq., écrit.* Peau de mouton qui sert au chamelier à la fois de tapis de selle et de tapis de prière. *C'étaient elles qui avaient bordé nos iliouichs de mouton marocain d'un large dépassant de cuir jaune orné de rosaces rouges, sur lequel ressortait la douceur des grosses boucles de laine blanche.* (Puigauveau, 1949 / 1993, 162). *Les jeunes gens montent avec leurs selles sur lesquelles ils ont jeté des iliouichs, tapis individuels formés d'une peau de mouton.* (Ould Ahmed Miské, 1959, 20). *Assis sur mon illiouich je rêvassais.* (Féral, 1983, 64). *Abdallahi Oul El Hassen, assis sur son « iliwich », fixait l'assistance en déclarant: « Vos ancêtres vous ont délaissés en vous abandonnant dans les sables de la « guebla ». »* (Ould Ahmedou, 1994, 105).

IMAM (de l'arabe [imām]) n. m. *Fréq.* Personne qui dirige la prière chez les Musulmans. *L'homme détient par conséquent la prééminence religieuse, étant relativement au groupe social ce que le marabout [...] est au village et l'imam [...] à la mosquée.* (Sakho, 1986, 25). *Quand les mosquées étaient peu nombreuses, l'État allouait aux imams 2 000 ouguiyas par mois qui leur étaient versés par le biais du Ministère des Affaires Religieuses.* (*Le Temps*, 4.8.91). *Après un long silence, l'imam Boudah Ould Bousseÿri a parlé.* (*Mauritanie Demain*, 27.11.91). *Dans la petite maison de l'imam, il eut au départ assez de mal à outrepasser les crevasses qu'un vent acharné avait parsemées aux alentours de son trottoir.* (Ould Ahmedou, 1994, 109). *Parmi ceux qui ont assisté à cette scène, certains encourageaient cette vendetta, alors que d'autres – parmi lesquels un imam – ont dénoncé ce qu'ils ont appelé des pratiques antireligieuses.* (*La Tortue*, 14.4.96). *Le maire, selon les déclarations de plusieurs notables, dont l'Imam, a procédé à la fermeture de l'école.* (*Info Nouakchott*, 7.4.97). V. **almamy**.

IMRAGUEN (du hassaniyya [imrāgən]) n. m. plur. *Fréq.* Groupe social maure roturier de race noire et dont les membres vivent de la pêche. *Les nouvelles traversent vite la mer ou*

la brousse, en Mauritanie, et les Imraguen nous attendaient sur la plage d'El-Memrhar. (Puigaudeau, 1936/1992, 54). Pour les Imraguen, la mer n'est pas seulement riche par sa faune et sa flore. Elle apporte aussi des cadeaux imprévisibles. (Pelletier, 1986, 31). Aujourd'hui les Imraguen sont des hommes libres mais tributaires des Maures, dont ils partagent la culture et avec lesquels ils entretiennent des relations de bon voisinage. (Daure-Serfaty, 1993, 19).

INCH'ALLAH, INCH ALLAH, INCHA ALLAH (de l'arabe [inšā'allāh] littéralement « si Allah le veut ») interj. Fréq. Si Dieu le veut. *Habib n'a pas encore reçu la lettre mais de source bien informée elle sera là dans deux semaines, incha Allah.* (Mauritanie Demain, 6.11.91). *Nous ne terminerons pas sans vous garantir que ce mode d'immigration ne proviendra pas du Bénin en Mauritanie, inch'Allah, nous y veillerons toujours.* (Al Bayane, 22.7.92). *À compter du prochain numéro, « l'Unité » paraîtra le dimanche. Inch'Allah. La rédaction prie ardemment, afin qu'aucun dimanche ne se lève un mardi.* (L'Unité, 22.9.92). *Je gagnerai inch'Allah.* (Le Calame, 30.3.96).

INDEXER v. tr. Fréq. Montrer du doigt, accuser. *Nous avons reçu les protestations indignées d'un lecteur qui s'est vu indexé dans un courrier précédent.* (Mauritanie Demain, 13.11.91). *Nous estimons que pour traiter un dossier aussi complexe que celui-là et surtout pour indexer des nationalités précises, il est indispensable de vous adresser à la Brigade des Mœurs.* (Al Bayane, 22.7.92). *Le vol, le brigandage, l'assassinat... étaient des actes réprouvés dans notre société. Leurs auteurs étaient indexés et chassés de nos familles.* (Horizons, 1.9.92). *Sans indexer personne et pour être plus constructif, disons que le dialogue est une redoutable arme contre tous ceux qui, pour une raison ou pour une autre, veulent qu'entre les peuples règne autre chose que la paix.* (Maghreb-Hebdo, 22.4.96).

INITI (du hassaniyya [inīti]) n. m. Disp., écrit surtout. (*Cenchrus biflorus*) Graminée épineuse des régions arides. *Pourquoi enlèves-tu ton siroual pour chasser les « damiane » demandai-je à M'Hammed? Pour courir plus vite, sans gagner les initis et les épines.* (Puigaudeau, 1936/1992, 173). *D'Aïoun à Néma, durant l'hivernage, la période rêvée du nomade, le « Gabsa » [...] qui donnera plus tard l'« initi » [...] tapissent le sol marquant ainsi fortement un paysage devenu verdoyant pour quelques semaines seulement.* (Traoré, 1973, 12). *Partout les sables sont fixés, ou tout au moins à demi fixés par des touffes de graminées graciles qui dépassent à peine le genou: l'initi.* (Toupet et Pitte, 1977, 45). *L'initi, minuscule hérison aux piquants innombrables qui se fichent dans la chair et qu'on ne peut extraire qu'avec une pince spéciale.* (Féral, 1983, 179). V. **cram-cram**.

INNOCENT, E [inʔsʔ] adj. et n. Fréq. Innocent. *Et si Khattry était innocent?* (Al Bayane, 6.10.93). *Ça ne se fait pas, frapper des innocents comme ça! Il a été mis en prison mais je crois qu'il est innocent!*

INTELLECTUEL, LE n. et adj. Fréq. Personne qui est allée à l'école et qui sait donc lire et écrire. *Ce qui est assez curieux, c'est de rencontrer une tranche de femmes « intellectuelles » s'adonnant à ce genre de pratique.* (Al Bayane, 13.1.93). *Il voudrait épouser Fatimétou parce qu'elle est allée à l'école et que c'est une intellectuelle. || – Qu'est ce que c'est faire les bancs? – C'est-à-dire qu'elle avait étudié, c'est une intellectuelle.*

INTERVENTIONNISME n. m. Fréq. Fait d'intercéder pour quelqu'un en vue de sa nomination à un poste ou de son avancement; piston. *On y enseigne le truandage, la magouille, les bras longs, le trafic d'influences et l'interventionnisme.* (Mauritanie Demain, août 1990). *Je dénonce l'interventionnisme, le népotisme et autres maux de notre société.* (Mauritanie Nouvelles, 13.5.92). *Ainsi en est-il de l'interventionnisme en Mauritanie, une pratique, une philosophie, une habitude qui a tendance à devenir un système: trafic d'influence, clientélisme entretenu, main basse sur tout! Rien n'y échappe.* (Mauritanie Nouvelles, 7.2.93). *Quatre fois candidat malheureux au concours de la police, il sort aujourd'*

INVESTISSEMENT HUMAIN

d'hui de ses gongs pour dénoncer le tribalisme, le favoritisme, le népotisme et l'interventionnisme. (Mauritanie Nouvelles, 19.9.93).

INVESTISSEMENT HUMAIN n. m. *Fréq.* Travail accompli collectivement et gratuitement dans l'intérêt général par des volontaires d'une communauté. *On a décidé différents programmes de travail avec l'organisation et des investissements humains, on fera participer toutes les parties concernées. (Nouakchott-Info, 2.3.96). Le hakem a supervisé un investissement humain au niveau de la capitale pour enlever les ordures. || Il y avait de nombreux investissements humains au temps des structures d'éducation des masses! || Ceux qui travaillaient dans les investissements humains étaient aidés par le programme « vivres contre travail ».*

INVITATION n. f. *Fréq.* Réception, fête, cérémonie. *Et on a commencé à organiser les festivités : une marche militaire [...] et la grande invitation qui a été organisée dans ce qui est aujourd'hui le Garage Administratif. (Mauritanie Demain, n° spécial, novembre 1991). Les militants « de base » – comme on se plaît dans les milieux PRDS à appeler ces groupes qu'on présente pour les besoins d'animation (applaudissements notamment) – sont les premiers à arriver sur les lieux de l'invitation. (La Tribune, 3.4.96). Dépêche-toi de repasser mon boubou, je risque de rater l'invitation! || À l'occasion de son quatorzième anniversaire, Lalla a organisé une petite invitation pour ses copines.*

IRIFI, IRIVI (du hassaniyya [irivi]) n. m. *Disp., écrit.* Alizé continental. *Parmi ceux-ci (alizés), il faut citer l'« irivi » (harmattan en A.O.), un vent chaud et sec qui assoiffe les bêtes et les hommes. (Traoré, 1973, 11). Ces vents de secteur nord-est et que les Maures appellent irifi. (Toupet et Pitte, 1977, 8). Je rapporterai ici l'aventure d'un Réguibi qui sans son chameau et sa baraka serait à coup sûr mort de soif, comme cela arrivait malheureusement chaque année – à cette époque – à quelques imprudents ou malchanceux qui se laissaient prendre par un coup d'irifi, le redoutable vent de sable. (Beslay, 1984, 66). Il (le climat) est dominé par des vents secs (l'alizé maritime et l'alizé continental « irivi »), souvent chargés de sable. (Ancellin-Saleck et Al Galabi, 22). L'organisation du campement obéit à des principes intangibles qui règlent l'espacement entre les tentes (khâïmas), leur orientation en opposition aux vents brûlants de l'été (« irifi ») et conviennent de leur implantation. (Tournadre et Dufau, 1996, 14).*

J

JAGUAR [ʒagwar] (du nom des avions de chasse français *jaguar* qui sont intervenus en 1977 au côté de l'armée mauritanienne en lutte contre les maquisards du Front Polisario) n. m. *Fréq.* 1. Danse. *L'originalité de ce phénomène réside dans le fait qu'on retrouve dans ces tentes des rappeurs qui côtoient dans une cacophonie permanente des danseuses de jaguar.* (*Le Temps*, 19.1.92). *Artistiquement, j'ai créé des morceaux qui ont du succès tel jaguar, que l'on attribue à tort à Jeïch.* (*Mauritanie Nouvelles*, 7.4.92). *Le jaguar (la danse, pas la torture), le Belloutou, la rap-music emplissent le ciel gris de Nouakchott.* (*Al Bayane*, 4.3.92). *Et le morceau de bravoure de nos mariages, le jaguar, la danse du jaguar, du nom des avions anglo-français, même pas une référence technologique, qui arrosaient, la belle leçon de courage, les camps sahraouis de napalm.* (*Al Bayane*, 17.6.92). *Batteurs de tam-tams ou danseurs de jaguar, ils se contentent des miettes.* (*Le Calame*, 27.9.93). *Cette ordonnance interdit le « ventilateur » et le « jaguar poussé » qui peuvent porter atteinte à nos valeurs morales.* (*Echтары*, 30.3.96).

2. Instrument de torture composé d'une barre de fer soutenue par deux piliers sur laquelle est attachée la victime dans une position recroquevillée. *Une fois le jaguar libre, mes tortionnaires m'y emmenèrent.* (Marchesin, 1986, 583). *C'est la naissance du jaguar, la plus populaire des tortures et des exécutions extra-judiciaires.* (*Al Bayane*, 11.3.92). *En apprenant que j'étais toujours vivant, il leur donna l'ordre de me mettre au « jaguar ».* (*Mauritanie Nouvelles*, 4.4.93). *Mahfoudh Ould Idoumou a eu l'honneur de voyager en « jaguar » et traité en roi, avec plats de « bastonnade » et tout...* (*Al Mourabit*, 14.10.94).

JAHILIYA, JĀHILIYA (de l'arabe *zāhiliyye*) n. f. *Disp., écrit.* Période antéislamique. *À 12 ans, il avait déjà assimilé les éléments de base de la grammaire et apprenait avec enthousiasme et par qasidas entières les classiques de la jāhiliya.* (Miské, 1970, 24). *Le modèle immuable était, depuis plus de mille ans, la poésie de la jāhiliya [...] et du début de l'Islam.* (Taine-Cheikh, 1978, IX). *L'abondante poésie dont nous disposons ressemble à s'y méprendre à la production des poètes arabes de la jahiliya.* (*Al Bayane*, 30.9.92).

JAMAA V. *jemaa*.

JAQUETTE n. f. *Fréq., oral surtout.* Blouson. *Le directeur général de la SONADER par exemple était habillé pour la circonstance en pantalon, jaquette et des chaussures de basket.* (*Mauritanie Nouvelles*, 17.3.96). *Comme tu vas en Europe en cette période de froid, c'est une jaquette en cuir qu'il te faut. || Passe-moi la jaquette, s'il te plaît, qui est juste derrière toi ! || Je ne porte jamais de veste. Je préfère la jaquette et le jean.*

COM. Confondu avec *jaquette*, *blouson* n'est presque pas employé.

JAWAMBÉ, DYAWAMBÉ, JAWAMBE, DIAWAMBÉ (du poular [djawambe]) n. m. plur. (singulier : *dyawondo*). *Disp.* Membres de la caste de la société poular composée de courtisans et de conseillers et faisant partie de l'ordre des *rimbé* (hommes libres). *On y inclut également la classe des courtisans et conseillers, les dyawambé (au singulier : dyawondo).* (Belvaude, 1989, 59). *Au sommet de la stratification sociale toucouleur sont installés les torobe, à la fois marabouts et gens d'armes, puis viennent les guerriers sebbes, les jawambes et enfin les subalbes qui détiennent le quasi-monopole de la pêche fluviale.* (Soudan, 1992,

17). *Aux quatre groupes qui dirigent leydi et villages, il faut, parmi les hommes libres supérieurs, joindre les Jawambé qui appartiennent au monde mandé.* (Daure-Serfaty, 1993, 108).

JEMAA, DJEMAA, JAMAA (de l'arabe [žemà'a]) n. f. Assemblée de notables, sorte de parlement tribal. *Le chef de la fraction bien que proposé par la djemaa doit être agréé par le commandant de cercle.* (Fall, 1983, 29). *La jemaa c'est l'assemblée. À l'hôpital neuro-psychiatrique, c'est aussi une assemblée.* (Le Temps, 8.9.91). *Face à la situation les hommes de la jemaa adoptèrent une décision sans appel.* (Al Bayane, 22.7.92). *Des concertations entre «Jamaa» défectionniste et groupuscules d'obédience nassériste furent entamées.* (Le Calame, 23.3.96).

JEUNE HOMME (LE) n. m. (Toujours précédé de l'article défini). *Fréq., oral., moyens et peu lettrés.* Acteur jouant le rôle principal dans un film. *Dans ce film c'est Alain Delon qui est le jeune homme! || Le jeune homme est arrivé et il a tué tous les bandits. || Qui parmi ces acteurs est le jeune homme? V. acteur (l').*

JIHAD, DJIHÂD (de l'arabe [žihâd]) n. m. et f. *Fréq.* Guerre sainte. *Jusqu'au début de la Jihad menée par El Hadj Omar Tall (1853-54), la qhadria était la plus répandue en Afrique occidentale.* (Traoré, 1973, 4). *Il devait lancer son «jihad» en 1855.* (Balans, 1980, 69). *Ould Sidi Yahya annonça la mobilisation générale et le jihad.* (Le Temps, 24.11.91). *Non, on ne peut parler de jihad islamique contre des Musulmans!* (Mauritanie Demain, 27.11.91). *Parler de sport pour les filles risque de déclencher la jihad.* (L'Action, 25.5.92). *À cette marche verte, [...] il assigne en tant que commandeur des croyants le caractère d'une croisade religieuse, d'une «djihâd».* (Daure-Serfaty, 1993, 140).

JOUR (UN BON-) loc. adv. *Fréq.* Un beau jour. *Un bon jour de 1989, ils ont été dépossédés de leurs biens, blessés dans leur amour-propre et brutalement expulsés de la terre qui les a vu naître.* (Al Bayane, 25.8.93). *Un bon jour il ramasse tout ce qu'il avait comme papiers: acte de naissance, carte d'identité, diplômes, photo, en fait un tas et y met le feu.* (Al Bayane, 1.10.93). *Venir un bon jour en seconde ou cinquième, éliminer ces matières-là! Je crois bien qu'il fallait les éliminer depuis les écoles primaires.*

K

KADIHINE (de l'arabe [kādiḥīn] littéralement : « prolétaires ») n. m. plur. et adj. *Fréq.* Membres d'un mouvement politique marxiste pro-maoïste non reconnu dans les années 70. *Il a tellement su l'adapter aux exigences de l'État moderne [...] qu'il en a oublié d'accepter avec les kadihines la théorie des classes. (Mauritanie Demain, 18.12.91). Outre le fait que sa plume est guidée par la conjoncture politique, le principal défaut de son directeur est encore « l'idéologie » (peut-être kadihine). (Al Bayane, 15.4.92). Il a été créé dans des conditions difficiles, quand le mouvement des kadihines qui réunissait toutes les catégories sociales de ce pays a été dissous. (Mauritanie Nouvelles, 18.8.92). J'ai fréquenté les Kadihines un peu, j'avais quelques amis militants, j'y ai moi-même milité. (Le Calame, 9.8.93). Les Kadihines, anciens maoïstes, se retrouvent de part et d'autre, au PRDS comme dans les partis d'opposition. (Maghreb-Hebdo, 8.4.96).*

KÇAR V. **ksar**.

KEBBA, KEBBÉ, KÉBÉ (du hassaniyya [kebbe], littéralement « décharge publique »). n. f. *Fréq.* Bidonville. *Avant même le transfert de ces kebbas, les hommes d'affaires se partageaient déjà leur place sous l'arbitrage du gouverneur du district. (Nouveaux Horizons, septembre-novembre 91). Dans les kebbas l'esclave et le maître d'hier vivent côte à côte aujourd'hui. (Al Bayane, 29.1.92). On a fait les kebbas, les gazra, tout ça pour avoir de l'argent. (Mauritanie Demain, 1.4.92). Le contraste entre les habitants de Tevragh-Zeïna et des kebbas est [...] frappant. (Le Temps, 5.4.92). Certains de ceux qui avaient fui le campement sous de tels prétextes s'étaient retrouvés dans des situations pires dans les kebbas de Nouakchott, sans abri et sans revenu. (Ould Ahmedou, 1994, 115).*

KEBBAT (du hassaniyya [kebbât]) plur. de **kebba**. *Les tissus et les sacs servent à confectionner des tentes, véritable habitat de fortune dans ces « kebbat ». (L'Eveil-Hebdo, 28.12.92).*

KÉDIA, KÉDYA (du hassaniyya [kədye]) n. f. *Fréq.* Montagne. *Une route goudronnée passait au pied de la kédia mais le symbole n'en était plus redoutable. (Féral, 1983, 76). La végétation est localisée sur les ravins pierreux, les éboulis, les plateaux et les kédias. (Mauritanie Demain, 18.12.91). Encore, comme le dit le père, s'ils n'avaient pas été dépossédés de leur territoire, il leur resterait le fer de la kédia et les phosphates de la Saguiat el-Hamra. (Caratini, 1993, 106). Les hauteurs sont modestes comparées à celles du Hoggar ou du Tibesti : 917 mètres à la kédia d'Idjil, tout près de Zouérate. (Daure-Serfaty, 1993, 12).*

KHADEM (du hassaniyya [xādəm]) n. f. *Disp., écrit.* Esclave, captive. *« Couche-toi que je te saute dessus ». Ça peut être utile quand on rencontre une khadem. (Féral, 1983, 287). Dans la majorité des cas, surtout quand ils sont vieux, le captif (abd) ou la captive (khadem) font partie de la famille en ayant moins de droits que les autres, bien sûr, mais en étant respectés. (Le Calame, 12.7.93).*

KHADRYA V. **qadriya**.

KHAÏMA, KHAYMA (du hassaniyya [xayme]) n. f. *Fréq., écrit.* Tente traditionnelle. *Tout en haut, en plein ciel, se profila le campement d'Abdallahi avec sa grande khaïma à la mode marocaine. (Puigauudeau, 1936 / 1992, 100). Victimes de leurs très shakespeariennes luttes intestines – Shakespeare revu par Machiavel, tant s'ourdissent sous la khaïma de sombres*

complots – [...] ces émirats n'ont jamais été autre chose que des centres éphémères et concurrents de pouvoir. (Soudan, 1992, 12). Les habitants des khaïmas échangent jet de pierre et insultes. (L'Indépendant, 14.1.92). Ce sont des barraques, des tentes et parfois des khayma (tentes) qui sont érigées en mosquées à part entière. (Al Moustaqbal, 2.4.96). La « khaïma » est aussi le foyer, qui abrite le couple et les enfants. (Tournadre et Dufau, 1996, 14).

KHESSAL (du wolof [xesal]) n. m. *Disp.* 1. Pratique qui consiste à éclaircir la peau par application de certains produits dépigmentants. *Savez-vous que le khessal demande un budget colossal pouvant nourrir une famille tout entière? (Al Bayane, 13.1.93). Le Khessal, tout le monde le connaît, rend actuellement folles nos jeunes filles. (Echtary, 30.3.96).*

2. Produit utilisé pour s'éclaircir la couleur de la peau. *Ces femmes qui utilisent le khessal ignorent-elles donc le proverbe populaire qui dit: « le séjour d'un tronc d'arbre dans l'eau ne le transforme pas en crocodile ». (Echtary, 30.3.96). Elle était noire cette fille, elle a dû mettre du khessal pour s'éclaircir la peau!*

KHOTBA (de l'arabe [xutbe]) n. f. *Disp., écrit surtout.* Sermon prononcé par l'imam lors de la prière du vendredi. *On sait que les imams des mosquées de la capitale dans leur « khotba » de ce même vendredi ont critiqué l'envoi de troupes dans un pays musulman et au sein d'une alliance dirigée par des mécréants. (L'Unité, 20.12.92). Dans sa « khotba » du vendredi passé, l'imam Mohamed Hamid, connu par sa piété et l'abondance de son savoir, a longtemps fustigé la liberté de presse et a traité les journalistes indépendants « d'amasseurs de péchés ». (Le Calame, 27.9.93).*

KILO n. m. *Fréq., oral.* Abréviation de kilomètre. – *Entre Idini et Ouad Naga, il y a combien de kilos? – Six kilos à peu près. || Il faut compter au moins 150 kilos pour aller de Nouakchott à Boutilimit! || Il nous reste à faire encore une bonne trentaine de kilos.*

KINKÉLIBA V. quinquéliba.

KOLA V. cola.

KORA, CORA [kora] (du mandingue) n. f. *Disp.* Instrument de musique à cordes pincées comportant 2 groupes de 8 à 16 cordes superposées, fixées sur un long manche cylindrique et une caisse sonore hémisphérique, faite d'une calabasse tendue d'une peau de chèvre. *Pays où cora et balafon rythment les chansons. (Millot, in Panorama, 1977, 37). Aux obscènes gesticulations d'une danse oulof, je requiers le droit de préférer le sens de la mesure du balafon et de la cora bambara. (Féral, 1983, 317). Il existe en effet des harpes un peu partout en Afrique – par exemple la kora mandingue, pour ne mentionner que celle-là –, mais elles sont très différentes de la harpe maure. (Belvaude, 1989, 166).*

KORITÉ [korite] (du wolof) n. f. *Fréq.* Fête musulmane qui marque la fin du jeûne du mois de Ramadan. *Dans un village du Fouta, la korité est un moment solennel. (Mauritanie Nouvelles, 7.4.92). À la korité on peut préparer du poisson ou du poulet, alors que pour la Tabaski le sacrifice du mouton est une obligation. (Mauritanie Nouvelles, 4.4.93). La korité est également appelée Aïd El Fitr. V. Aïd El Fitr.*

KOUNTIYA, KOUNTIA (du hassaniyya [küntiyye]) n. f. *Disp., écrit, vieilli.* Boîte ronde en vannerie, résistante aux chocs et recouverte de cuir. Elle est réservée au transport des verres à thé et de la théière. *Le tout est calé dans la kountia par des chiffons innommables. (Féral, 1983, 280). Quand vint mon tour, je ne pus, sans perdre la face, faire moins que mon Brigadier-chef et, maudissant en moi-même la cupidité de ces damnés griots, je mis dans la kountiya deux cents ouguiyas. (Beslay, 1984, 123). Il existe aussi des sacs de cuir à fond rigide, les « kountiya », réservées au transport des verres à thé et de la théière. (Belvaude, 1989, 168).*

KOWRI, KEWRI, KORI (du hassaniyya [kewri]) n. m. *Disp., écrit.* Appellation donnée par les Maures aux Négro-Africains et aux Négro-Mauritaniens. *Nous, le parti républi-*

cain, nous ne voulons pas de kowri pour voter pour nous, nous n'en avons pas besoin. (*Al Bayane*, 15.1.92). 62 % des kewri [...] votent Daddah, 19 % seulement Maaouya. (*Le Temps*, 19.1.92). Aujourd'hui encore il n'est point rare d'entendre un Maure blanc s'exprimer à l'adresse d'un « fluvial » couleur d'ébène au nez aquilin prononçant bien l'arabe « tu n'es pas kori mais un des nôtres ». (Ba, 1993, 17). V. **lekwar**, **négro-mauritanien**.

KSAR, KÇAR, QSAR (du hassaniyya [kʃar]) n. m. sing. **1.** *Disp., écrit.* Fortin, cité fortifiée et par ext. à l'époque coloniale, quartier populaire par rapport au quartier administratif. *Le qsar aussi était très éprouvé, et beaucoup de ruines que vous y voyez aujourd'hui datent de ces jours-là.* (Puigauveau, 1949 / 1993, 169). *Alors que nous déambulions dans les ruelles de ce kçar, nous passâmes devant une sorte de porte cochère ouverte à l'abri de laquelle des gens faisaient le thé.* (Beslay, 1984, 129). *La partie la plus ancienne de la ville, le ksar, est aussi la plus haute, jadis, protégée par un mur d'enceinte.* (Belvaude, 1989, 186). **2.** *Disp.* Petite agglomération, village. *L'exemple typique de cette situation est le ksar ou la ville d'Aoujeft.* (Ould El Hacem, 1989, 149). *À la lisière du plateau de dunes s'élève un petit ksar, lieu de séjour des premiers deux cents habitants, quand Nouakchott n'était qu'une halte pour grands nomades ou pour camionneurs sur la piste reliant le Maroc à Saint-Louis du Sénégal.* (Daure-Serfaty, 1993, 29). *Le ksar de Melgue Lemrayer regroupait de plus en plus une sorte d'amalgame architectural où se côtoyaient les maisons, les cases et les tentes.* (Ould Ahmedou, 1994, 53). *Au pied de ton qsar rose étalé sur ses rives, / Dentelle de palmiers au tronc gris bien planté / Rassemblant en bouquets leurs verdoyantes palmes / À leur ombre abrités, les jardins verts et calmés / rappellent qu'en ces lieux tout est félicité!* (*Maghreb-Hebdo*, 16.4.96).

KSOUR (du hassaniyya [kʃur]) plur. de **ksar**. *Dans les ksour, les parents semblent s'ouvrir à l'idée de la scolarisation des filles.* (Clapier-Valladon, 1963, 158).

KWAR V. **lekwar**.

L

LÀ *Fréq., oral.* Particule démonstrative postposée au substantif ou à l'adjectif. *Une fois j'étais malade à l'hôpital-là. || Des voitures, des grandes maisons, tout ça-là pour moi ce n'est pas important. || Ça m'intéresse mais pas tellement des sommes exorbitantes-là. || Je me rappelle aussi, elle a dit que les filles-là elles portaient des jupes, des pantalons.*

LAHMA (du hassaniyya [laħme], littéralement : « viande ») n. et adj. *Disp., écrit, péj.* Catégorie roturière de la société maure dont le métier consiste à garder les animaux. *Même la condition de lahma n'était pas toujours exclusive d'occupations considérées comme plus nobles.* (Miské, 1970, 95). *Certaines « tribus » « lahma », tout en payant des redevances établies à leurs maîtres hassan portaient les armes et marchaient à la guerre avec eux.* (Ould Cheikh, 1985, 401). *On l'appelait autrefois le « Medih des bergers », car la garde des animaux n'était en fait confiée qu'aux « haratines » et aux « lahmas » (tributaires).* (*Al Bayane*, 10.3.93). *La communauté maure compte les « Aznaga » (tributaires) ou « lahma », clairs de peau et dont la position sociale n'est traditionnellement guère plus enviable que celle des abid (esclaves).* (*Le Calame*, 12.7.93). V. **aznaga, tributaire, zenaga, zénagui.**

LA ILLAH ILL ALLAH (de l'arabe [lā'illāhe'lla||āh]) interj. *Disp., écrit.* Il n'y a de Dieu qu'Allah. *Et lorsque que Mahmadou Bâ se tut, les guerriers maures qui avaient suivi son récit dans leurs mémoires, l'approuvèrent en murmurant : « louange à Dieu ! La illah ill Allah ! »* (Puigaudeau, 1937, 98). *La illah ill Allah ! La volonté de Dieu était dure à accepter lorsqu'elle se manifestait par celle des Français !* (Puigaudeau, 1936 / 1992, 144). *Dès les premiers tours de roue, son voisin entamait une mélodie répétitive où revenait sans cesse le nom de Dieu : « la illah illa Allah... »* (Daure-Serfaty, 1993, 8).

LANCEMENT n. m. *Fréq., oral.* Bande-annonce d'un film. *Le film n'a pas encore commencé, ce que tu vois là n'est que le lancement. || Les lancements nous montrent des films qui ne sont finalement jamais projetés ! || Ils ont de belles voix, les commentateurs des lancements !*

LANGUE NATIONALE n. f. *Fréq.* Langue maternelle des ethnies noires non hassanophones de Mauritanie. *Cette identité culturelle passe nécessairement par l'enseignement des langues nationales (maternelles) dans les établissements scolaires du pays.* (Sakho, 1986, 17). *Les ethnies noires virent là une intention de nier la spécificité de leur identité culturelle et réclamèrent alors que leur poular, soninké et wolof fussent pris en compte au même titre que l'arabe comme « langues nationales ».* (Daure-Serfaty, 1993, 130). *Autant le dire nettement : le statut des « langues nationales » en Mauritanie est vide de sens : d'un côté on crée un institut des langues nationales et de l'autre on bloque toute forme d'épanouissement de ces langues.* (*Le Calame*, 4.10.93).

LAOBÉ (du poular [lawβe], « ceux qui creusent le bois pour en faire un récipient quelconque ») n. m. plur. *Disp., écrit.* Dans la société poular, membres d'une caste roturière qui travaillent le bois. *Parmi eux se trouvent les artisans spécialisés à la différence des mallmin maures : tisserands et potiers (maboubé), cordonniers, forgerons et bijoutiers, bois-seliers (laobé).* (Belvaude, 1989, 59). *Il y a les thioubalo, les maîtres de l'eau, et les laobé, les maîtres du bois.* (Caratini, 1993, 246).

LAVABO n. m. *Fréq., oral.* Évier. *Ne crachez pas dans le lavabo près des aliments! || Nous n'avons pas de lavabo dans la cuisine; aussi notre boy lave-t-il la vaisselle dehors.*

LAWH V. loh.

LE art. déf. *Fréq.* S'emploie devant un nom de jour, là où le français utilise l'article zéro. *Le mercredi dernier, l'avion d'Air-Mauritanie a été réquisitionné. (L'Éveil-Hebdo, 4.11.91). Le vendredi prochain, c'est le 8 mars. (Le Calame, 6.3.96). Plus la date du 1er avril approche, plus les nerfs se tendent. C'est ainsi qu'il faut interpréter l'agression de l'éminent avocat Maître Brahim Ould Ebetty le samedi dernier à l'école annexe à huit heures du matin alors qu'il déposait l'un de ses enfants. (L'Éveil-Hebdo, 8.4.96). Un regroupement en queue du classement s'est opéré à l'issue de la 16ème journée disputée le jeudi et vendredi après-midi au stade olympique. (La Vérité, 15.4.96).*

LEKWAR (du hassaniyya [ləkwɑr]) lur. de **kowri**. *Il commence par nous dire que Lekwar [...] représentent 14 ou 17 % de la population soit 8 % de l'électorat. (Le Temps, 19.1.92). Lekwar sont une minorité, mais une minorité agissante en Mauritanie. (Le Temps, 12.1.92). On a fait courir la rumeur que le « Parti des Lekwar et haratine » se prépare pour piller la ville. (L'Action, 6.8.92). Et puis, n'exagérons rien, les Kwar (pluriel de kowri) sont un peu comme Ehel E'charq, tmowlih (la dérision) ce n'est pas leur fort. (Al Akhbar, 8.4.96).*

LOH, LAWH (du hassaniyya [loh]) n. m. *Disp., écrit.* Planchette sur laquelle sont transcrits les versets coraniques et autres enseignements; elle est utilisée par les élèves et les étudiants dans les écoles coraniques et les mahadras. *Les versets appropriés sont couchés sur le « loh » puis exposés au ciel comme une invocation à Dieu. (Ould Ahmedou, 1994, 71). Le maître de Coran posa le lawh sur sa jambe gauche, prit la plume dans sa main droite, la trempa dans l'encre et commença à écrire en partant de la droite. (Ould Ebnou, 1994, 105-106).*

LONG, UE adj. *Fréq., oral surtout.* De haute taille. *Un garçon long comme un jour sans pain nous tend un magnétophone « Kasuga » extraplat. (Le Temps, 1.9.91). Le type dont je te parlais et qui était venu nous voir est long! || Ce qu'il est long ce gars-là! On dirait Abdou Diouf!*

LONGUE MANCHE V. manche.

M

- MAÂLEM, MALLAM, MAA'LLEM, MA'ALLEM** (du hassaniyya [m'allem]) n. m. sing. *Fréq., écrit surtout.* Membre d'une caste maure roturière dont le métier consiste à travailler les métaux, le cuir, etc. « *Igguendi* », le *ma'allem* qui n'a pas fini le travail que vous lui avez confié. (Puigauudeau, 1936/1992, 153). *Tout le monde avait besoin de mallam pour une raison ou une autre, et tous les prétextes étaient bons pour aller chez lui.* (Miské, 1970, 99). *Le maâlem, à qui je le donnais, l'examina quelques secondes et me dit gravement : « C'est Sid'Ahmed qui a fait ce cadenas. ».* (Féral, 1983, 61). *Le maa'llem, c'est l'homme à tout faire du campement.* (Beslay, 1984, 37). V. **forgeron, mallemin.**
- MACARONI** n. m. *Fréq., oral surtout.* Terme générique pouvant désigner toutes les variétés de pâtes alimentaires. *Avec l'indépendance du pays, les Mauritaniens ont voulu innover. Les « macaronis » vinrent en force sur le marché.* (*Le Calame*, 13.12.93). *Je ne pourrais manger avec vous ce soir, je vois que vous avez préparé des macaronis.* || *Dans cette famille on ne mange que du riz à midi et des macaronis le soir!*
- MACHAÂ ALLAH, MACHALLAH** (du hassaniyya [māšā||āh] , littéralement « Ce que Allah a voulu »). interj. *Disp., oral surtout.* Invocation de Dieu pour chasser le mauvais œil. *D'autres plus sobres se contentaient d'un simple « Machaâ Allah ».* (Féral, 1983, 171). *La boutique marche bien, machallah! || Au début, je n'étais pas très bien en arabe, mais à présent que j'ai un professeur à la maison, ça va bien, machallah.* V. **tabarakallah.**
- MACHINE À TAPER** n. f. *Fréq., oral surtout.* Machine à écrire. *Est-ce que vous avez une machine à taper au lycée? || Pour ce rapport, je vais utiliser la machine à taper du Ministère, plus performante.* || *Nous avons très peu de machines à taper à l'Office du Bac!*
- MADAME** n. f. *Fréq., oral surtout.* Désigne l'épouse de l'un des interlocuteurs dans une conversation. *Je vous présente Madame.* (Caratini, 1993, 139). *Madame (=ma femme) m'a dit que tu étais passé avec ton père à la maison; c'est très gentil! || Est-ce que madame (=votre femme) est là en ce moment?*
- MAFFÉ, MAFÉ** (du wolof [ma:fe]) n. m. *Fréq.* Plat composé de riz et de viande ou de poisson cuit dans une sauce au beurre de cacahuète. *Le riéboudiène [...] constitue le plat traditionnel du repas de midi, le plus répandu avec le maffé, ou sauce à l'arachide.* (Belvaude, 1989, 64). *On chante beaucoup la cuisine bambara en particulier son « mafé » très pimenté.* (Ba, 1993, 44). *Le mafé [...], le tieb [...] et le yassa [...] ont tous été importés du Sénégal par les Wolof et la tradition s'est ancrée dans le pays.* (Ancellin-Saleck et Al Galabi, s. d., 49). *Le maffé est surtout apprécié dans les familles négro-africaines.*
- MAGHREB, MAGRIB, MOGHREB** (de l'arabe [maɣrəb] « occident ») n. m. *Fréq., écrit surtout.* Quatrième prière des Musulmans qui a lieu à la nuit tombante. *C'est le « temps » du Maghreb, la quatrième prière que l'on doit prononcer entre le coucher du soleil et la tombée de la nuit.* (Puigauudeau, 1937, 182). *Prier le « moghreb » ou « l'acha » le front dans la terre. Pourquoi pas? (Féral, 1983, 308). On ne distinguait plus un fil noir d'un fil blanc; c'était l'heure de la prière du « moghreb ».* (Beslay, 1984, 308). *Plus encore que dans les maisons, la prière du maghreb – du coucher du soleil –, lorsqu'elle est dite dehors, dans la*

nature, provoquera toujours en moi une émotion extrême. (Caratini, 1993, 134). *Cela est arrivé jeudi 15 février un peu après le Magrib.* (Al Moustaqbal, 26.2.96).

MAHADRA (du hassaniyya [maħeðra]) n. f. *Fréq. 1.* École coranique. *Seule différence par rapport à nos mahadras, la tablette en bois a fait place au livre d'initiation.* (Le Temps, 11.8.91). *Le marabout apolitique qui se consacrait à l'exercice de ses dons et se répandait en actions humanitaires (équipements de mahadras surtout) a depuis notre rencontre, changé un peu.* (Mauritanie Demain, 25.3.92). *Particulièrement souple et adapté à la vie mauritanienne, cet enseignement traditionnel est dispensé dans les mahadras ou écoles coraniques dans lesquelles on peut s'inscrire à tout âge.* (Gauthier, 1992, 9) *La mahadra de Abdallahi Oul El Hassen se situait comme d'habitude à l'entrée sud-est du campement.* (Ould Ahmedou, 1994, 24). *Il y avait ouvert une menuiserie et une mahadra pour enfants.* (La Vérité, 2.4.97).

2. Établissement d'enseignement supérieur musulman. *L'enseignement traditionnel dispensé dans les mahadras mérite à plus d'un titre, qu'on s'en occupe sérieusement [...] C'est dans cet enseignement par ailleurs que nos magistrats et enseignants actuels ont reçu leur formation de base* (Rapport de la réforme, 1973). *La mahadra est une véritable université où l'homme mauritanien reçoit une formation complète; ainsi ces institutions universitaires ont eu un rayonnement intellectuel sans précédent.* (Chartrand, 1977, 57). *C'est le cas par exemple, [...] de la création des multiples mahadras, ces universités du désert qui constituent les plus nobles pans de la civilisation chinguittienne.* (Chaab, 13.10.1990). *En ce qui concerne l'éducation, la wilaya est connue pour ses mahadras.* (Mauritanie Nouvelles, 17.3.96).

COM. Les mahadras étaient jusqu'à une époque récente itinérantes : l'enseignement avait lieu sous la tente, dans des campements qui se déplaçaient au gré des pâturages. C'est la raison pour laquelle elles sont aussi appelées *universités du désert*.

MAÎTRISARD n. m. *Fréq., oral surtout.* Personne titulaire du diplôme de maîtrise. *Combien de maîtrisards sortiront cette année de l'université? || Nous formons chaque année quelques dizaines de maîtrisards. || Nous n'avons pas encore connu l'ampleur du chômage des maîtrisards, phénomène que connaît un pays voisin, le Sénégal qui a deux universités.*

MAJOR n. m. *Fréq., oral surtout.* Dans un hôpital ou un dispensaire, infirmier d'Etat ou technicien supérieur qui, en plus des consultations et soins médicaux, assure des tâches administratives. *Le major demande qu'on m'apporte du lait.* (Caratini, 1993, 34). *Nous trouverons bien une chambre individuelle pour ce malade: je connais le major. || Apporte, s'il te plaît, ce colis à mon frère: c'est le major de la polyclinique.*

MALÉKITE (de l'arabe) adj. *Disp.* Relatif au malékisme, rite islamique sunnite. *Celui-ci ne permet que de prier et de se soumettre aux lois que tout musulman malékite doit observer.* (Pelletier, 1986, 77). *L'Islam mauritanien est sunnite et ses rites appartiennent à l'école de jurisprudence malékite.* (Klotchkoff, 1990, 41). *Sunnite de rite malékite depuis l'origine, l'islam des Berbères et des Arabes, qui ensemble constitueront le peuple maure, mais aussi celui des « pays noirs » du Sud, est une religion de dynamisme et de spiritualité.* (Soudan, 1992, 11).

MALLEMIN (du hassaniyya [m'almîn]) plur. de **maâlem** *Tout cela ne prouve évidemment rien quant à la « judaïté » des mallemin que rien mis à part leur profession et leur plus haut degré de fermeture endogamique ne distingue des autres bidan.* (Ould Cheikh, 1985, 404).

MANCHE (COURTE -, LONGUE -) n. f. *Fréq., oral surtout.* Chemise à manches courtes, à manches longues. *C'est une courte manche qu'il me faut en cette période de canicule! || Comme tu es un peu fluet, porte plutôt une longue manche! || Une courte manche coûte moins cher, de toute façon, qu'une longue manche!*

MANIÈRES (DE TOUTES LES -) loc. adv. *Frég., oral surtout.* De toute manière. *La profession infirmière, de toutes les manières, elle est très importante dans nos pays.* || *De toutes les manières, si je passe par Aix, je vais régler son problème.* V. **de toutes les façons.**

MAOULOUD V. mouloud.

MAQUEREAU n. m. *Assez fréq., péj.* Flagorneur, flatteur. *Toi-là, tu fais le maquereau pour le ministre!* || *C'est en faisant le maquereau que certains obtiennent des postes de responsabilité.* || *Regarde! Ahmed n'attend même pas que je parte pour faire déjà le maquereau à mon remplaçant!* V. **fumiste.**

MARABOUT n. m. *Frég. 1.* Dans la société mauritanienne, membre de la catégorie noble des lettrés. *Un marabout n'a pas le droit de s'abaisser devant un esclave.* (Pelletier, 1986, 188). *Les marabouts viennent largement en tête.* (Marchesin, 1989, 345). *Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya, fils de marabout et qui a fait le métier des armes est un homme fort peu incompris* (Mauritanie Demain, 25.3.92). V. **zawi.**

2. Chez les Musulmans, homme religieux érudit très respecté, à la fois enseignant, juge, exorciste, devin, etc. *Le dernier geste du marabout fut d'attacher au cou de Dija une amulette.* (Le Temps, 29.12.91). *Il y a quelques mois, nous rencontrons ce marabout philanthrope et nationaliste.* (Mauritanie Demain, 25.3.92). *Le vieux marabout, qui passait ses nuits à monter le coup, n'avait guère perdu de temps.* (Ould Ahmedou, 1994, 153). *Un marabout casamançais [...] doublé de deux apprentis-talibés [...] s'acharnait à déterrer les morts pour les besoins d'une séance de sorcellerie.* (Le Calame, 12.2.96). *Encore une guérisseur [...] La cité serait prise d'assaut par des fanatiques qui, à pied, à dos d'âne ou en voiture se sont déplacés pour recevoir « la bénédiction du marabout »* (La Tribune, 12.4.97). À l'école coranique, certains marabouts pratiquent le châtiment corporel. V. **cheikh.**

MARABOUTAGE n. m. *Disp., écrit.* Pratiques et science du marabout (sens 2). *Jadis symbole de sainteté, le maraboutage (voyance, prédiction, guérison, sorcellerie...) dans les grandes villes surtout ne devient pas plus qu'un refuge.* (Maghreb-Hebdo, 9.4.96).

MARABOUTIQUE adj. *Frég.* Relatif aux marabouts. *El Hadj Oumar Tall (grande figure maraboutique et guerrier pour la cause de l'Islam).* (Maghreb-Hebdo, 2.3.96).

MARÂTRE n. f. *Frég., oral surtout.* Femme du père, par rapport aux enfants qui ne sont pas nés d'elle; belle-mère. *Comme il ne s'entendait pas vraiment avec sa marâtre, il habitait chez nous.* || *Il faut dire que vous aviez eu de la chance, ton frère et toi, d'avoir eu Fatimetou pour marâtre!*

MARIER (UNE FEMME) v. tr. dir. *Frég.* Épouser une femme, prendre pour épouse. *Comme tous les jeunes de son âge il a eu plusieurs flirts avec des filles et un seul vrai Grand Amour avec une fille qu'il aurait mariée n'auraient été certaines contraintes qu'il appelle « conjoncturelles et politiques ».* (Mauritanie Demain, 18.12.91). *La fille qui s'appelle M'Barka Elina prit la fuite, entraînée par un autre esclave qui l'avait mariée.* (Al Bayane, 22.4.92). *Ce qui provoqua la fureur de notre militaire qui porta plainte auprès du cadî d'Akjoujt contre sa femme pour l'infraction polyandrie (le fait qu'une femme soit mariée par deux ou plusieurs hommes...).* (Le Temps, 21.6.92). V. **divorcer.**

MARRANT adj. *Frég., oral surtout.* Ennuyeux, fâcheux. *Entre temps nous avons réclamé la liberté d'expression et on nous a arraché celle de circuler. Et le plus marrant est que tout se passe dans l'indifférence mauritanienne qui nous est propre, encore une originalité.* (Le Temps, 2.2.92). *Je ne peux pas bouger: mon ami m'a emprunté ma voiture, c'est marrant!* || *On m'a volé mon boubou et ce qui est marrant, l'argent en plus!*

MATHIOUBÉ (du poular [matjuβe]) n. m. plur. *Frég.* Dans la société poular, membre de la catégorie sociale correspondant aux serfs. *En bas de l'échelle sociale, dans la troisième*

catégorie, sont les affranchis et les esclaves, ou matioubé. (Belvaude, 1989, 59). Pour ce qui est des autres composantes de notre nation, il est utile de rappeler que les « Torodo », les « Mathioubé » [...] sont indiscernables sur le plan social. (Le Calame, 12.7.93).

MATRICE n. f. *Disp., oral, vulg.* Sexe de la femme. Il l'a insulté en parlant de la matrice de sa mère.

MAURE, ESQUE (emprunt indirect au latin *maurus* « habitant de la Mauritanie ») 1. n. et adj. *Fréq.* Habitant de la Mauritanie dont la langue maternelle est le hassaniyya. *Ce qui est sûr, c'est qu'un Maure [...] ne peut se reconnaître nulle part ailleurs. (Mauritanie Demain, 13.11.91). Les Maures ont dans leur malice, un flegme qui met les Blancs à la torture. (Mauritanie Nouvelles, 12.1.92). Ce n'est pas à la couleur de sa peau qu'on peut reconnaître un Maure, tant ont été nombreuses au fil des temps les unions entre maîtres et esclaves. (Daure-Serfaty, 1993, 87). Il n'y a rien de plus harmonieusement beau qu'une main de mauresque, affinée par des siècles d'oisiveté. (Féral, 1983, 327). La sama'a (maison à étages) est habitée par une vieille femme mauresque et ses deux filles, qui occupent essentiellement l'étage. (Al Akhbar, 15.4.96). V. abd, abide, arabo-berbère, beidane, hartani, haratine, maure blanc, maure noir.*

2. n. m. *Fréq.* Langue des Maures proche de l'arabe littéral. *Quand je revins, Elisabeth parlait le maure. (Féral, 1983, 164). Le docteur Ba parle le maure mieux que les Maures. Il Mon épouse est Bambara mais elle parle le maure mieux que moi parce qu'elle est née à Kiffa. V. hassaniyya.*

MAURE BLANC n. m. *Fréq.* Habitant de la Mauritanie d'origine arabo-berbère dont la langue maternelle est le hassaniyya. *D'ailleurs lui n'a jamais quitté Dakar et sa région depuis 1987, bien qu'il soit maure (blanc) et mauritanien de nationalité. (Mauritanie Nouvelles, 4.6.92). Il s'agit dit-elle de trois hommes masqués (un brun, et deux maures blancs). Ils doivent avoir entre 27 et 32 ans. Ils sont habillés à l'européenne et parlent bien hassaniyya. (Mauritanie Nouvelles, 26.7.92). Un nom commun s'applique aux esclaves et anciens esclaves, celui de « Sudân » [...] qui les distingue à la fois des « maures blancs » et des communautés noires extérieures à l'identité culturelle maure. (Al Bayane, 12.8.92). À la fin du morceau, très dansant, revient l'expression « Am na Tony naar bu nuul, am na Tony naar bu weex » (il y a Tony blanc, il y a Tony noir), signifiant qu'il existe des maures blancs et des maures noirs. (Le Calame, 27.2.96). V. arabo-berbère, beidane, maure.*

MAURE NOIR n. m. *Fréq.* Habitant de la Mauritanie d'origine négro-africaine et dont la langue maternelle est le hassaniyya. *Mais d'ores et déjà, on peut placer en haut de la longue liste des victimes les haratines (maures noirs) qui [...] sont largement exploités. (Nouveaux Horizons, 11/91). Pour les haratine, que l'on appelle aussi par simplification les maures noirs, cette évolution a été moins simple. (L'Action, 21.7.92). Au matin du mercredi 9, des bandes de Maures noirs, c'est-à-dire d'esclaves et de haratine, insoucieux de leur couleur ou de leur condition, interviennent en défense de la culture hassaniyya que leur ont imposée leurs maîtres et se livrent dans les quartiers populaires de Nouakchott à des agressions systématiques contre les Négro-Africains. (Daure-Serfaty, 1993, 130). V. abd, hartani.*

COM. Les Maures noirs sont au bas de la hiérarchie sociale maure.

MAURITANISATION n. f. *Fréq.* Fait de rendre mauritanien. *En 1986, le contrat de Sassine est rompu avec la Mauritanie. On parle de la mauritanisation des postes. Il était professeur de maths au lycée technique. (Le Calame, 19.7.93). La mauritanisation des effectifs: elle doit être la priorité mais le manque d'une politique de suivi empêche d'atteindre cet objectif. (Al Bayane, 28.10.92). Le problème de la mauritanisation des équipages sur la flotte nationale se pose avec de plus en plus d'acuité. (Le Calame, 20.10.93). Il y a quelques années, Mohamed Saleck Ould Heyine prenait en main une SNIM-sem qui traversait de sérieuses difficultés: une mauritanisation du personnel qui battait de l'aile, des infrastructures qui*

vieillissaient, une mévente du fer qui persistait. (Le Calame, 27.2.96). Mauritanisation du secteur des pêches. La formation privilégiée pour répondre aux besoins du marché. (Horizons, 7.4.97).

MAURITANISER v. tr. *Fréq.* 1. Attribuer à un Mauritanien un emploi précédemment occupé par un étranger. *C'est uniquement lorsque tous les cycles de l'enseignement seront mauritanisés que l'on pourra parler d'une politique linguistique au service des masses mauritaniennes.* (Chartrand, 1977, 86). Or depuis 1975, les options démagogiques proclamées par les pouvoirs qui se sont succédé tendent à ARABISER la Justice et non à la MAURITANISER. (Le Calame, 7.3.94). Disposons-nous de suffisamment de techniciens pour mauritaniser? (Le Calame, 22.8.94). Le secteur de la pêche industrielle est mauritanisé à plus de 96 %. (Horizons, 7.4.97). Au lendemain de la nationalisation de la MIFERMA en 1974, beaucoup de postes de cadres ont été mauritanisés par les nouveaux dirigeants de la société. || Mauritaniser certains postes occupés par les Sénégalais après les événements d'avril 1989 n'a pas été chose aisée.

2. Conférer un caractère entièrement mauritanien. *Le baccalauréat a été mauritanisé en 1974.*

MAURITANITÉ n. f. *Disp.*, écrit surtout. Caractère mauritanien. *Pourtant en acceptant leur retour, le gouvernement reconnaît leur « mauritanité ».* (Al Bayane, 7.10.92). Pendant ces mois troublés, préfets et commandants locaux s'en donnèrent à cœur joie : gare à ceux qui ne pouvaient pas prouver de façon immédiate et absolue leur « mauritanité » authentique. (Soudan, 1992, 104). Ces dernières (les autorités de Nouakchott) avaient nié dans un premier temps la « mauritanité » des réfugiés avant d'accepter aujourd'hui cette réalité. (Le Calame, 13.4.96).

MCHAQAB V. amchaghab.

MÈCHE n. f. *Fréq.*, oral. Cigarette. *Achète-moi à la boutique trois mèches de Marlboro ! || Donne-moi une mèche ! || Il semble que fumer moins de dix mèches par jour ne soit pas dangereux pour la santé.*

MÉCHOUI (du hassaniyya [məʃwi]) n. m. *Fréq.* Viande de mouton généralement, grillée ou cuite dans le sable sous la braise. *Le mari ayant allumé un petit feu sous la bouilloire du thé et un brasier pour le méchoui vint rejoindre sa femme.* (Puigauveau, 1937, 158). *Le méchoui est cuit et mangé par la famille réunie et les amis.* (Clapier-Valladon, 1963, 313). *Ah ! que ne suis-je étendu sous la tente / mangeant du méchoui et buvant du thé à la menthe.* (Ould Ahmed Taleb, in *Panorama*, 1977, 20). *Mais ce méchoui n'a rien à voir avec le méchoui de type marocain ou algérien adopté par les citadins.* (Beslay, 1984, 26). *À sa descente de la voiture, le voyageur de passage ou en transit est envahi par les vendeurs du méchoui, du pain et d'articles artisanaux de fabrication locale.* (Mauritanie Nouvelles, 12.11.92). *Ahmed Ould Dadi, d'un autre côté, dirigeait l'opération qui consistait à mettre au point le méchoui.* (Ould Ahmedou, 1994, 10).

MÉDERSA (de l'arabe [medʁasa], littéralement « école ») n. f. *Disp.*, écrit. À l'époque coloniale, école primaire où l'enseignement était dispensé en français et en arabe. *Et le lendemain notre voyage fit le thème du « devoir de style » à la médersa, unique école française de la Mauritanie.* (Puigauveau, 1936 / 1992, 92). *Il avait mis spontanément son enfant à la Médersa de Kiffa, fait suffisamment rare pour être noté.* (Féral, 1983, 324). *Dans une seconde remarque, vous contestez que M. Ould Ragel ait été directeur de la médersa de Boutilimit entre 1923 et 1929.* (L'Éveil-Hebdo, 28.12.92). *Souvent, les vénérables chefs désignent donc, à la place de leurs propres enfants, ceux des familles maraboutiques modestes afin qu'ils aillent user leurs boubous sur les bancs des médersas.* (Soudan, 1992, 27).

MEDH, MEDIH (de l'arabe [medh]) n. m. *Disp.*, écrit. Chant religieux à la gloire du Prophète Mohammed. *Du point de vue du contenu, elle touche, comme toute la poésie*

hassaniyya, à des thèmes variés : la vie nomade, le medh (poésie sacrée), la joute. (Chaab, 1.4.91). Chaque jeudi soir, les prisonniers implorent le pardon à travers ces medhs. (Le Calame, 19.6.93). Le Medih est aux haratines ce que les Gospels sont aux Noirs d'Amérique. (Al Bayane, 10.3.93). V. beyti.

MÉDINA (de l'arabe [medīne]) n. f. *Fréq.* Quartier populaire. *Le centre-ville et les « Médinas » étaient surpeuplées. (L'Éveil-Hebdo, 28.12.93). M... emploie aussi un jeune garçon qui va vendre les glaces « en ville » dans une glacière portative, et une fillette qui propose les beignets dans un plateau qu'elle promène sur sa tête au marché et dans les rues commerçantes de la « médina ». (Belvaude, 1989, 145). La petite maison qu'elle avait louée dans la Médina était restée un lieu commun pour « prendre le thé ». (Ould Ahmedou, 1994, 118). Le statut particulier de Tevragh-Zeina, ce phare culturel, point de rencontre de l'élite intellectuelle, des hautes administrations publiques et privées, et des populations laborieuses des « Médina », ce statut particulier, dis-je, confère à cette investiture une dimension qui m'honore et me séduit. (Mauritanie Demain, 9.4.96). Ce professeur compare la chambre qu'il a louée à la médina G à une véritable porcherie.*

MÉHARA V. méhari.

MÉHARI (de l'arabe) n. m. *Disp., écrit, lettrés.* Dromadaire dressé pour les courses rapides. *Je sautai en selle et, retenant mon méhari impatient, je criai encore une fois ma gratitude à l'émir et à sa famille qui me recommandaient à Dieu. (Puigaudeau, 1936/1992, 144). En avant sur de grands méharis, le chef et ses fils aînés montrent la route qu'ils ont choisie, guettent le danger toujours possible et cherchent le lieu propice au repos. (Puigaudeau, 1949/1993, 181). Les épouses, les sœurs apportaient auprès des méhara agenouillées les selles, les outres, les cartouchières et les armes. (Brosset, 1946, 88). De magnifiques méharis blancs nous toisent d'un regard hautain, un regard méprisant, d'un bleu transparent, ourlé de longs cils noirs. (Caratini, 1993, 321). Il montait un joli méhari blanc avec lequel il s'entendait bien. (Ould Ahmedou, 1994, 149). V. chameau, méhara.*

MÉHARISTE (de l'arabe) n. m. et adj. *Disp., écrit, lettrés.* Chamelier qui monte un méhari. *Ce capitaine Bonnafous, officier méhariste des pelotons d'Atar, je ne le connais pas. (Saint-Exupéry, 1939, 91). À ces coups de « debbous » s'ajoutent les coups de talon du méhariste. (Beslay, 1984, 58). Des méharistes se profilent à l'horizon. D'un geste de la main, ma compagnie protège ses yeux de la lumière éblouissante pour mieux les observer. (Caratini, 1993, 320). Certains méharistes, sûrs qu'ils étaient de la rapidité de leur monture, pressaient le pas et entretenaient une poursuite qu'ils voulaient comme une sanction infligée à l'agressivité de l'étalon. (Ould Ahmedou, 1994, 158). Elle a aussi acheté les chameaux (la logistique) des unités méharistes. (Mauritanie Nouvelles, 17.3.96). V. bjaoui, chamelier 1.*

MELEHFA, MELHAFÀ, MELAHFA, MALAHFA, MELEHVA (du hassaniyya [meləħte]) n. f. *Fréq.* Vêtement des femmes maures constitué par une longue pièce de tissu très léger qui s'enroule autour du corps et dont elles rabattent un pan sur la tête. *Tout est bruissement, transparence et couleur comme ces melhafas dont les femmes se drapent pour cacher leurs corps et leurs chevelures. (Mauritanie Nouvelles, 26.1.92). Son frère corps était recouvert d'une « melahfa » dont seule sa tête émergeait. (Al Bayane, 24.6.92). Chez les jeunes filles, même si la malahfa ne s'est pas encore totalement éclipsée, la tenue à l'euro-péenne devient une donnée incontournable. (Mauritanie Demain, 20.10.92). Accueil chaleureux. Salon d'honneur. Une jeune fille en melehfa sert un thé marocain. Départ pour une visite guidée de la ville. (Le Calame, 12.7.93). Les melehvas peintes à l'indigo marié à la guinée dégageaient des parfums d'encens et de « tidikt » qui piquaient à des distances lointaines. (Ould Ahmedou, 1994, 6). Pour combler cette carence elle s'est attelée à condenser le maximum d'informations sur la filière esthétique et le cas des femmes entrepreneurs à travers la melahfa, les perles et le henné. (Le Calame, 12.2.96). V. voile.*

MERCO [mɛrko] (abréviation de *Mercedes*) n. f. *Disp., fam.* Véhicule automobile (conduite intérieure) de marque *Mercedes*. *Treize ans de merco climatisée, de villa somptueuse et même parfois de costard griffé interdisent à nos commandants et colonels de se recycler dans la vie de caserne. (Mauritanie Demain, 12.2.92). – Où est-ce que tu as acheté cette merco? – En Allemagne.*

MICHE n. f. *Fréq.* Baguette (de pain). *Le matin de très bonne heure, après un thé rapide accompagné d'une miche de pain et d'un morceau de beurre et de confiture, Sidi et sa sœur devaient prendre congé d'Ely dont la peine et l'amertume se lisaient dans les yeux que remplissait une larme qui coulait à grand flot. (Ben Amar, 1984, 128). Dans ces quartiers populaires, le pot de Gloria affiche 40 UM, la miche de pain 20 UM, etc. (Mauritanie Nouvelles, 21.10.92). Les élèves du secondaire sont sortis des classes pour protester contre la décision des boulangers d'augmenter le prix du pain (de 15 à 20 ouguiyas, la miche). (L'Unité, 20.12.92). Les grossistes ayant fait passer le prix du sac de farine de 1 600 UM à plus de 2 000 UM, les boulangers ont estimé que c'était trop cher, et décidèrent de supprimer la miche de pain à 10 UM qui du coup n'était plus rentable pour eux. (L'Unité, 28.3.93).*

MICHELIN (du nom de la marque de pneus) n. m. *Fréq., oral surtout.* Réparateur de roues (quelle qu'en soit la marque) qui lave également les voitures. *Ses pas l'amènent vers l'atelier de Boubacar, le « Michelin » du quartier. (Lefort et Bader, 1990, 91). Je préfère laver ma voiture chez le Michelin du coin, il est moins cher qu'une station-service! || Tu n'as pas vu de Michelin par là?*

MIL n. m. *Fréq.* Terme générique désignant plusieurs graminées cultivées qui constituent la base de l'alimentation de certains Mauritanien. *À l'impossible nul n'est tenu et je m'accoutumais aux bouillies de mil, au deben, au lait vespéral remplaçant la nourriture solide et surtout au thé dont j'allais devenir pendant des années un redoutable intoxiqué. (Féral, 1983, 36). On prend une calebasse à col long et étroit, on la remplit de mil et on la fixe au sol. (Mauritanie Demain, 20.11.91).*

MISSIONNAIRE n. m. *Fréq.* Personne qui effectue une mission pour le compte de son employeur. *Les intéressés, eux, comptent envoyer un missionnaire à Nouakchott le mardi prochain. (L'Éveil-Hebdo, 19.10.92). Les missionnaires de la multinationale tenteront de désamorcer la crise qui couve entre le personnel mauritanien et la Compagnie. (Mauritanie Nouvelles, 20.6.94). Les missionnaires perçoivent généralement des frais de mission. || Tu as déjà rencontré le missionnaire du développement rural?*

MNIHA, MÉNIHA (du hassaniyya [mniha]) n. f. *Disp., écrit.* Prêt d'animaux consenti sans intérêt par une personne aisée ou riche à une autre dans le besoin. *Une habile politique de « méniha » avait consolidé et l'influence et la richesse de la famille dirigeante dont Cheïkh Ould Ghauss était l'héritier. (Féral, 1983, 256). La « mniha » est un acte de charité. (Caratini, 1993, 104).*

MOGHREB V. *maghreb.*

MÔME n. f. *Disp., fam., oral.* Petite amie, fiancée. *Tu comptes l'épouser quand, ta môme? || Tous les soirs, il lui fallait fureter un peu avant de se rendre chez sa môme. || Dis donc, tu ferais mieux d'avoir une môme : comme ça tu te sentirais moins seul!*

MONTER v. tr. *Fréq.* Prendre son poste de travail, aller au travail. *Il y a les présidents qui montent à 10 heures. (Al Bayane, 8.1.92). Elle monte [...] à 8 heures, charge l'un de ses élèves de surveiller la classe, envoie deux autres au marché et retourne chez elle. (Al Bayane, 8.4.92). Je monte chaque jour au boulot. Je fais le travail qu'on m'a confié. Point. (Le Temps, 21.6.92). Ce doit être des bureaucrates qui montent à 10h et descendent à midi pour toucher (et détourner) beaucoup d'argent chaque mois. (Al Akhbar, 8.4.96). Pendant le Ramadan, les travailleurs montent à 9 heures et descendent à 15 heures. V. **descendre.***

MOSQUÉE n. f. *Fréq.* Lieu consacré et délimité, réservé à la prière des Musulmans, que s'élève ou non un bâtiment à cet emplacement. *Au milieu du village Ahmed Telmud me montre un cercle balisé par de larges couvercles découpés dans des fûts de gas-oil : la mosquée.* (Pelletier, 1986, 30). *Pour mosquée, de simples cercles de pierres orientées au soleil levant.* (Trotignon, 1991, 47).

MOUALLIM (de l'arabe [mu'allim]) n. m. *Fréq.* Instituteur professant en arabe. *À voir ce mouallim de son état, l'on ne peut qu'être étonné de voir des dizaines de commerçants se laisser convaincre par sa signature et lui céder leurs dizaines de millions au nom d'un obscur et bidon Fonds national d'alphabétisation.* (Mauritanie Nouvelles, 12.9.93). *On ne s'est guère occupé à rechercher jusqu'aux profondeurs d'où venait le manque de « considération » du corps enseignant (on s'est surtout entouré et préoccupé des « mouallim »).* (Mauritanie Nouvelles, 26.9.93). *Donner cette classe de sixième année qui prépare le concours d'entrée au second degré à un mouallim !*

MOUÇAFRINE V. **moussafrine.**

MOUÇAID (de l'arabe [musā'id]) n. m. *Fréq.* Enseignant d'arabe exerçant dans le premier degré et dont le grade est inférieur à celui d'instituteur-adjoint. *Mabi Ould Hamid, nommé Mouçaïd alors qu'il était préfet, paie sa gestion de l'affaire Feirenni dans le département de Diguenni.* (Al Bayane, 25.8.93). *Vu le nombre insuffisant d'enseignants cette année, le Ministère de l'Éducation Nationale a procédé au recrutement de nombreux mouçaïds. || Mohamed n'est pas très instruit : il est juste bon à être mouçaïd.*

MOUD, MOUDD (du hassaniyya [mudd] « mesure pour les substances sèches, boisseau ») n. m. *Disp., écrit surtout.* Unité de mesure traditionnelle équivalant à 4 kg. *Les Maures, sachant combien il faut de temps pour marchander un moudd de sel et dire adieu à quelques petites cousines, se sont assis sur place, en groupes patients.* (Puigaudeau, 1936 / 1992, 168). *L'achat se fait auprès d'intermédiaires des producteurs par 50 ou 100 kg au prix de 500 francs le kilo. Parfois il (le henné) est vendu par moud.* (Le Calame, 4.10.93).

MOUGHATAA, MOUQATAA (de l'arabe [muqāṭa'a]) n. f. *Fréq.* Division administrative du territoire placée sous l'autorité d'un hakem; département, préfecture. *Par ses ressources pastorales et forestières considérables, la Moughataa de Kankossa se trouve au centre du programme national pour la protection de la nature.* (Chaab, 21.10.90). *Mais le plus inquiétant de tout cela, c'est le rôle de second consacré aux wolofs dans la Moughataa de Rosso.* (Le Temps, 5.4.92). *Qu'y a-t-il à Arafat qui puisse justifier un tel déploiement des forces de répression ? Cette Moughataa est-elle devenue un fief de l'opposition ? (L'Éveil-Hebdo, 19.10.92). Entamant sa tournée des sections du parti dans les différentes moughataas de Nouakchott, Ould Boubacar s'est ainsi rendu mardi 6 février à Teyarett et devait se rendre dimanche 11 à Arafat.* (Al Akhbar, 12.2.96). *Une épidémie de paludisme frappe depuis quelques semaines la Mouqataa de Maghama.* (Le Calame, 6.3.96). *Le maire de la commune et sénateur de la wilaya souhaite que sa commune passe du statut d'arrondissement à celui de moughataa.* (Le Calame, 8.4.97). *Les postes de S.G. de la mouqataa sont revenus à la tendance du renouveau.* (La Tribune, 12.4.97).

MOULANA, MOULANAH (du hassaniyya [mulāne], littéralement « notre Maître ») n. m. *Disp., écrit.* Dieu, Notre Seigneur. *Parfois, le berger s'accrochait à son bien, prenant Moulana à témoin que cette bête appartenait à la réquisition, ou bien était déjà louée pour un convoi de sel, ou encore lui était confiée par un chef redoutable, et que cette histoire le mènerait en prison.* (Puigaudeau, 1936 / 1992, 145). *Il (Cheikh Hamahoullah) ne parlait jamais de lui-même sauf pour dire qu'il est un humble serviteur de Dieu (Abd Moulana, Meskine Moulana).* (Traoré, 1973, 28).

MOULOUD, MAOULOUD (de l'arabe [almewlūd], littéralement « naissance ») n. m. *Disp.* Fête musulmane correspondant à l'anniversaire de la naissance du prophète

Mohammed. *Le Calame présente ses félicitations et ses meilleurs vœux à ses lecteurs et lectrices ainsi qu'à tous les analphabètes du pays à l'occasion de la fête du maouloud.* (*Le Calame*, 30.8.93). *Dans certaines régions du pays le mouloud est fêté le jour du baptême du Prophète.* V. **Aïd El Moloud.**

MOUSSAFRINE, MOUÇAFRINE (de l'arabe [mussefferîn], littéralement « expulsés »). n. m. plur. *Fréq.* Mauritiens expulsés du Sénégal lors des événements du printemps 1989. *Cette aide, ces mouçafrine en ont entendu parler.* (*Al Bayane*, 17.3.93). *Un budget de quatre millions d'ouguiyas aurait été dégagé par le ministère de l'intérieur pour le déplacement des Moussafrines situés au sud-est de la mosquée marocaine.* (*L'Éveil-Hebdo*, 9.8.93). *Environ 46 personnes jugées par l'administration comme ne faisant pas partie des « mouçafrine » n'ont pas bénéficié de terrains.* (*Le Calame*, 23.8.93).

MOUTON V. **fête du mouton.**

MUEZZIN (de l'arabe [mu'eḏḏin] « qui appelle à la prière ») n. m. *Fréq.* Chez les Musulmans, homme qui appelle à la prière. *Les écoles ont rouvert leurs portes et l'appel des muezzins retentit de nouveau des minarets de nos mosquées.* (Tène, 1975, 56). *Ô muezzin, Ô muezzin. Lève-toi le moment de la prière est venu.* (Diagana, 1990, 195). *Cette année-là le sultan nous avait prêté son muezzin personnel.* (*Al Bayane*, 24.2.93).

N

NAAR V. *nar*.

NAÇRANI V. *nasrani*.

NAOULIGOU (du *poular* [nawligu]) n. m. *Disp., écrit.* Polygamie. *Elle (la concession) comprend souvent un nombre impressionnant de personnes, d'autant plus que, contrairement à ce qui se passe chez les Maures, la polygamie (naouligou en poular) est largement répandue chez les populations négro-africaines et le taux de natalité bien plus élevé.* (Belvaude, 1989, 62). *Plutôt que d'entrer dans un naouligou, dit un proverbe toucouleur, mieux vaut avaler une braise, et même le foyer tout entier.* (Daure-Serfaty, 1993, 105).

NAR, NAAR (du wolof [na:r]) n. m. *Disp., péj. parfois.* Nom donné aux Maures par les Sénégalais. *Dakar retrouve les Naars. (Mauritanie Nouvelles, 4.6.92). En effet, je viens de rentrer d'un voyage du Sénégal où j'ai fait deux semaines; et je peux vous affirmer que les Maures (les naars) y sont bien traités. (Al Bayane, 17.8.93). Dans les moindres villages de leurs pays d'accueil, l'échoppe des « naar » est ouverte, à toute heure, éclairée tard dans la nuit d'une chandelle.* (Daure-Serfaty, 1993, 28).

NASRANI, NAÇRANI, NOUSRANI (du hassaniyya [naşrānil]) n. m. et adj. *Fréq., écrit surtout.* Chrétien, et par extension Européen, Français. *Sauf ingratitude ou égarement, pour l'autochtone, à tous égards le bilan « nasrani » est indiscutablement positif.* (Ba, 1966, 39). *Mais alors que valait-il mieux? un nousrani parjure avec le sourire ou un autre.* (Féral, 1983, 279). *Ils me prenaient pour un nasrani? Eh bien, tant pis, ou plutôt tant mieux, car pour un Musulman, le non-croyant est l'égal d'un chien, l'animal impur par excellence.* (Pelletier, 1986, 167). *Et moi le premier qu'ils appelaient le naçrani et jamais Jouchi.* (Le Borgne, 1990, 279). *Puis ce fut le désert avec son guide; dans la tassoufra, des dattes, des arachides, du riz, des tembeskits, beaucoup de thé et, comme tout bon nasrani... des boîtes de conserve. (Mauritanie Nouvelles, 26.1.91). L'homme, tout en sueur, à bout de force, s'écroula en gesticulant à cinq mètres de l'assistance: ils arrivent, s'efforce-t-il à dire, les Nçara et leurs alliés. (Le Temps, 21.6.92). Elles me dévisagent des pieds à la tête avec des exclamations dont l'intonation semble signifier: – Ah, Ah! La voilà donc cette Nasraniya! (Caratini, 1993, 87).* V. **blanc, blanc-bec, toubab.**

NASSÉRIEN (du nom de personne *Nasser* + suffixe *-ien*) n. et adj. *Fréq.* Partisan d'un mouvement nationaliste arabe adepte de l'idéologie du Président Gamal Abdel Nasser. *Des Maures baasistes et des nassériens [...] auraient agi ainsi pour réduire la composante noire de la Mauritanie, en trop forte progression démographique à leurs yeux.* (Daure-Serfaty, 1993, 203). *Toujounine: Second fief de la mouvance nassérienne après celui d'Arafat. Là aussi, les nassériens, sous la houlette de [...] (La Presse, 2.4.97). Ici, ce sont les Nassériens qui ont tissé une toile autour des principales artères du pouvoir. (La Tribune, 12.4.97).* V. **nassériste.**

NASSÉRISTE (du nom de personne *Nasser* + suffixe *-iste*) n. et adj. *Fréq.* Partisan d'un mouvement nationaliste arabe adepte de l'idéologie du Président Gamal Abdel Nasser. *Laquelle démontre que l'alliance dans le pouvoir actuel entre le parti BAAS et les nasséristes issus du PKM était en gestation dès cette époque. (Mauritanie Nouvelles, 18.8.92). Il semble*

que les tendances de Robert et Boydiel se sont liguées pour barrer les routes aux nasséristes. (*L'Éveil-Hebdo*, 16.8.93). Même si des Nasséristes et des Baathistes sont nommés au Conseil National du PRDS, ils ne sont là-bas que parce qu'ils représentent des tribus. (*Le Calame*, 8.11.93). Les six autres délégués au congrès national sont apparentés nasséristes. (*La Presse*, 2.4.97). V. **nassérien**.

NAVETANES (du wolof [navetan]) n. m. plur. *Disp.* Championnat de football organisé pendant l'hivernage. *Pourtant avec un terrain boueux et glissant et surtout qu'il s'agisse de la finale ; le championnat prendra son véritable sens de « navetanes ».* (*Mauritanie Demain*, 22.9.92). *Pour en revenir à votre « papier de chou », nous vous affirmons qu'il n'y a jamais eu de problème ethnique au sein de la JCSN, et moins encore au niveau du championnat « Navetanes ».* (*Al Bayane*, 6.10.92).

NÇARA, NSARA, N'SARA V. **nasrani**.

NÉGRO-MAURITANIEN n. m. et adj. *Fréq.* Mauritanien d'origine négro-africaine dont la langue maternelle n'est pas le hassaniyya. *En lisant l'article d'un certain Mohameden O. Mohamed, on peut y déceler que l'entreprise d'extermination des Négro-Mauritaniens est vastement commanditée et exécutée par le pouvoir.* (*Al Bayane*, 8.4.91). *Pour eux, celui-là même qui se voulait dirigeant du seul parti des Négro-Mauritaniens se retrouvait en compagnie de seulement 3 autres leaders de partis politiques à la cérémonie de lever de couleurs.* (*Mauritanie Demain*, 15.1.92). *Les Négro-mauritaniens ont accédé à l'enseignement colonial plus rapidement et plus massivement que leurs compatriotes arabes.* (*Mauritanie Nouvelles*, 26.1.92). *Un ouvrier de chantier négro-mauritanien, parle français, pas d'école.* (*Al Akhbar*, 8.4.96).

NEMADI, NMADI (du hassaniyya [nmādi]) n. m. *Disp.* Membre d'un groupe social maure marginal qui vivait jusqu'ici de la chasse et de la cueillette. *Les Nemadi ne sont pas caravaniers, ni pasteurs, ni cultivateurs de mil et de dattiers ; ils ne font pas la guerre ; ils sont uniquement nomades, les plus nomades de tous les Maures, nomades chasseurs.* (Puigaudeau, 1949 / 1993, 189). *La deuxième catégorie des Nmadis est constituée de groupes d'affranchis se trouvant dans le sud du Hodh.* (Ould Boyé, 1989, 26). *Là où toute culture, tout élevage sont impossibles, les Némadi chassaient, à la course, avec leurs lévriers : fennecs, outardes, lièvres, lézards même, tout leur était bon.* (Daure-Serfaty, 1993, 18). *Il me fallait les conseils du Nmadi.* (Ould Ebnou, 1994, 167).

NIÉBÉ (du poular [niebe]) n. m. *Fréq.* (*Vigna unguiculata*) Variété de haricot. *Les haratin pratiquent également quelques cultures vivrières sous palmiers : céréales comme le blé, l'orge ou le sorgho, haricot niébé, patate douce, henné, tabac, menthe, luzerne et petit maraîchage.* (Belvaude, 1989, 95). *Chaque famille a reçu trois kilos de niébé et le 1/3 d'un sac de blé.* (*L'Éveil-Hebdo*, 10.8.92). *En 90-91, la production agricole (mil, sorgho, riz, niébé, maïs, blé et orge) n'a pu dépasser 79 000 tonnes.* (*Mauritanie Nouvelles*, 21.9.92). *Les possibilités d'exploitation de culture de courte saison sont grandes si on se préoccupait de faire du côté Est (actuellement cultivé), une réserve d'eau que l'on pourrait toujours exploiter par des cultures de décrue : maïs, niébé, patate douce et autres cucurbitacées.* (*Le Calame*, 17.4.96).

N'IMPORTE QUOI (DU -) loc. nom. *Fréq., oral.* N'importe quoi. *Ils ne sont pas sérieux ces gens-là : ils disent du n'importe quoi ! || Depuis qu'il a été nommé à la tête de ce service il fait du n'importe quoi ! || C'est du n'importe quoi ce que tu fais là !*

NIVAQUINE (d'un nom de marque) n. f. *Fréq.* Produit pharmaceutique antipaludéen. *La nivaquine est le médicament le plus sûr du paludisme ! || Votre fièvre est un signe de paludisme : prenez alors de la nivaquine ! || Je préfère prendre la nivaquine par la voie orale !*

NMADI V. **nemadi**.

NOM n. m. *Fréq.* Prénom. *Son nom est Sidi et son prénom : Ould Cheikh.*

COM. Confusion fréquente chez les Maures surtout.

NOUSRANI V. **nasrani.**

NYEENBE, NYENBE, NYÉNYÉBÉ (du poular [njɛmɓe]) n. m. plur. *Disp., écrit.* Membre d'une caste de la société poular comprenant les artistes et les artisans. *Les Nyeenbe sont caractérisés par l'absence d'amour-propre.* (Sakho, 1986, 24). *Ces nobles ont un certain mépris pour ceux qui font partie de la seconde catégorie, celle des artistes et des artisans, les nyényébé.* (Belvaude, 1989, 59). *Ils exercent aussi le pouvoir, sur les catégories inférieures : nyenbes forgerons et griots, maccubés affranchis ou esclaves, dont la proportion atteignait à la fin du siècle dernier près de la moitié de la population de la vallée.* (Soudan, 1992, 17).

O

OGLA (du hassaniyya [ˈəɣla]) n. f. *Disp., écrit.* Puits peu profond. *Il faut noter que les oglats et les puits sont souvent abandonnés.* (Ould El Hacen, 1989, 71). *Le chef du campement Monsieur Youssef Ould Cheikh Sidiya s'est vu gronder et menacer par le hakim de la Moughataa de Boutilimit. Parce qu'il a décidé de creuser une ogla pour alimenter les populations nouvellement implantées.* (Mauritanie Demain, 20.11.91). *Là, des mares parvenaient à subsister d'une année sur l'autre. Elles permettaient d'abreuver facilement les troupeaux et économisaient le travail pénible du puisage dans les ogla.* (Al Bayane, 17.3.93).

OMRA (de l'arabe [ˈʊmra]) n. f. *Disp.* Visite des lieux saints de l'Islam faite en dehors de la période du pèlerinage. *En attendant, il se prépare à prendre l'avion pour l'Arabie Saoudite pour effectuer une omra.* (Mauritanie Nouvelles, 14.3.93). *En 1985, j'ai fait une omra. J'en ai profité pour passer en Libye et en Irak.* (Mauritanie Nouvelles, 18.7.93). V. **hadj**.

ON M'(LUI) AURAIT DIT QUE loc. *Fréq., oral surtout.* On m'(lui) a dit que, j'(il) ai (a) entendu dire que (Précède une information dont on voudrait la confirmation). *On lui aurait dit qu'ils seraient partis en direction de Kiffa.* (Al Bayane, 22.4.92). *On m'aurait dit que tu viens cet été au pays pour passer quelques jours de vacances.* || *On m'aurait dit aussi que tu viens pour te marier.*

OREILLES (RABÂCHER LES -) loc. verb. *Fréq., oral.* Rebattre les oreilles. *Tout le monde m'a rabâché les oreilles avec cette affaire, je ne veux plus en entendre parler!* || *Arrêtez de nous rabâcher les oreilles avec vos histoires!* || *On nous a beaucoup rabâché les oreilles avec les histoires des campagnes politiques!*

OR QUE loc. adversative. *Fréq., oral surtout.* Alors que. *Il dit que je n'étudie pas or que moi j'étudie.* || *Le gouvernement dit qu'il met à la disposition du développement régional un milliard d'ouguiyas or que nous n'avons demandé que 600 millions!* || *Ces élèves sont en première or qu'ils n'ont même pas le niveau de seconde!*

OULLAHI, WALLAHI (du hassaniyya [wa||âhi], littéralement « par Allah oui! ») interj. *Disp., oral surtout.* Formule qui exprime spontanément l'accord, l'adhésion : d'accord. *Ouallahi! Ouallahi! Où est l'outre que je coure puiser de l'eau, s'écria-t-elle.* (Puigaudeau, 1936/1992, 241). *Quelques exclamations laudatives fusèrent du type « ouallahi çdeqt ».* (Féral, 1983, 187). *Quand je demande au père de me raconter l'histoire des Rgaybat, il manifeste par un wallahi [...] sa bienveillance à mon égard.* (Caratini, 1993, 96).

OUALO, WALO (du poular [wa:lo]) n. m. *Fréq.* Terre cultivable constituée par le lit inondable du fleuve Sénégal et sur laquelle se pratique une culture de décrue pendant la saison sèche. *La superficie des terres les plus fertiles, celles du oualo, si elle dépend chaque année de la crue, est de toutes façons absolument limitée.* (Chassey, 1972, 208). *Le walo, suite de dépressions inondées régulièrement entre juillet et novembre. On y pratique la culture de mil, des melons d'eau, de divers légumes.* (Sakho, 1986, 22). *Les exploitants « sans terre » dépendent toujours des familles traditionnelles les plus puissantes pour ce qui est de leur accès aux terres de oualo.* (Marchesin, 1989, 464). V. **diéri**.

OUED (de l'arabe [wād]) n. m. *Fréq.* Rivière temporaire. *Les oueds convergent vers des dépressions où leurs eaux se répandent et s'infiltrent.* (Toupet et Pitte, 1977, 36). *La tota-*

lité des maisons nouvellement construites l'est au cœur même de l'oued. (Le Temps, 22.12.91). J'en connais qui, en 1969 déjà, pesait son aumône au kilo de pièces de monnaie, assumait un transport gratuit vers les oueds de l'Adrar. (Mauritanie Demain, 25.3.92). Et préserve à jamais dans leur moindre nuance / Tant de vives couleurs qui font la joie des yeux : / Teinte dorée de l'erg, aux vagues agressives, / Immensité de l'Oued, vrai tapis blanc jeté. (Maghreb-Hebdo, 16.4.96).

OUERD V. wird.

OUGUIYA (du hassaniyya [uguiye]) n. f. *Fréq.* Unité monétaire de la Mauritanie. *Voici ta part. Baisse maintenant la voix. Prends ces quatre cents ouguiyas. (Diagana, 1990, 113). Vous gagnez combien d'ouguiyas ? C'est dix ouguiyas la partie. (Lefort et Bader, 1990, 179). Son prix, 60 ouguiya, le met à la portée de toutes les bourses. (Le Temps, 1.9.91).*

COM. Abréviation : UM.

OULÉMA, ULÉMA (de l'arabe [‘ulemâ]) n. m. plur. *Fréq.* Érudits, spécialement en langue arabe et en théologie musulmane. *Non, il est interdit en Islam d'insulter les autres Musulmans et surtout les Imams et les Ulémas. (Mauritanie Demain, 27.11.91). Les ulémas n'ont aucune excuse de ne pas choisir le candidat le plus proche des caractéristiques unanimement définies. (Mauritanie Demain, 1.1.92). Il mettrait sur pied un haut comité réunissant les intellectuels et les oulémas pour élaborer une justice conforme au principe de la charia islamique. (Le Temps, 26.1.92). C'est au sein de cette catégorie que se recrutent nos meilleurs oulémas, nos meilleurs poètes, nos meilleurs cadres. (Al Bayane, 21.10.92).*

OUOLOF V. wolof.

OUVERTURE n. f. *Fréq.* Rentrée des classes. *En plus des difficultés de la vie quotidienne, il y a l'ouverture des classes. (L'Éveil-Hebdo, 18.10.92). La présente ouverture scolaire sitôt annoncée, sitôt reculée. (Mauritanie Nouvelles, 3.10.93). De l'ouverture jusqu'à deux mois après, on avait un professeur français.*

P

PAGNE n. m. *Fréq.* Vêtement féminin non taillé dans lequel les femmes se drapent de la taille à la cheville. *Fruit de dizaines d'années d'économie, ces effets sont d'une grande valeur. Dizaines de pagnes, boubous, de nattes, des cantines de grammes d'or.* (Blanchard de la Brosse, 1986, 94). *Traditionnellement, il est destiné à la jeune fille qui en fait un pagne ou un boubou.* (Diagana, 1990, 43).

COM. Vêtement en usage chez les populations négro-africaines.

PALU (abréviation de *paludisme*) n. m. *Fréq., oral surtout.* Paludisme, malaria. *Maghama : épidémie de palu.* (*Le Calame*, 6.3.96). – *Qu'est-ce qu'il a ? – Un palu.* || *Il souffre de fièvres intermittentes, de céphalées et il a la nausée : ce doit être un palu !* || *Prends de la Nivaquine pendant les deux semaines qui suivent ton arrivée, si tu veux te prémunir du palu !*

PASSANT, E n. m. *Fréq.* Élève ou étudiant qui passe en classe supérieure. *Je suis un passant de la 5^e année.* || *Tu est un passant ou un redoublant ?* || *Tous les passants sont convoqués chez le directeur des études !*

PATATE n. f. *Fréq., oral surtout.* (Ipomoea batatas l.) Patate douce. *Je déteste les patates à cause de ce goût de sucre.* || *On ne peut pas imaginer un riz au poisson sans patate !*

COM. Ne désigne jamais la pomme de terre.

PAYER v. tr. *Fréq.* Acheter. *Comme sont magnifiques les autres boubous « bazin riche » que l'on nous a proposés quelques instants plus tôt à 4 000 et 6 000 UM. Nous pouvions les payer à 3 000 mais ce n'était pas notre jour de marché.* (*Le Temps*, 1.9.91). *Si nous avons de l'argent nous payons dix ouguiya de sucre, dix de thé et du pain.* (*L'Éveil-Hebdo*, 27.7.92). *Avant de partir, il faut que je paye un costume.*

PERSONNELLE n. f. et adj. *Fréq.* Véhicule destiné à l'usage personnel (par opposition à un moyen de transport en commun). *Ce n'est pas non plus les taximen et les propriétaires des « personnelles » qui verront les policiers se rabattre sur eux en désespoir de cause.* (*Al Bayane*, 7.10.92). *Plusieurs centaines de voitures tout-terrain ont été mobilisées pour le voyage présidentiel. Des voitures de l'État, des véhicules militaires et beaucoup d'autres personnelles louées à raison de 25 à 30 000 UM par jour.* (*Le Calame*, 30.8.93). *Excusez-moi, monsieur, c'est un taxi ou une personnelle ?*

PETIT FRÈRE n. m. *Fréq.* Jeune frère. *C'est dit-il le petit frère de Ahmed Salem Ould Bouna Moctar qui se trouve être le candidat du PRDS au siège sénatorial de Tévragh-Zeïna.* (*L'Éveil-Hebdo*, 8.4.96).

PEULH, PEUL,E (du poular [pøll]) n. et adj. *Fréq.* Membre d'une ethnie représentée en Mauritanie et dans d'autres pays d'Afrique et dont la langue est le poular. *Il suffit d'ailleurs d'interroger l'histoire pour s'apercevoir que les Berbères, puis les Arabes, les Sarakollés, les Toucouleurs et enfin les Peuls ont eu, depuis plus d'un millénaire, un destin commun.* (Miské, 1970, 14). *Ce responsable s'est permis de faire arrêter, battre, torturer lâchement [...] de paisibles Peulhs dont le seul crime fut le désir de créer une coopérative.* (Marchesin, 1989, 510). *Il est entre autres responsable de l'expulsion de villages entiers de Peulhs et de leur expropriation.* (*Al Bayane*, 5.2.92). *Trois membres d'une communauté*

Peulh résidant entre Aéré M'bar et Aéré Golléré, à une dizaine de kilomètres de la localité de Bababé sont en train d'en faire l'amer constat. (L'Unité, 13.12.92). V. Halpoular, Halpoularen, Toucouleur.

PHOTO-ROMAN n. m. *Fréq., oral.* Roman-photo. *Elle passe tout son temps à lire des photos-romans et à regarder la télé! || Vous n'auriez pas des photos-romans à me prêter?*

PILLULER [pilyle] v. intr. *Fréq., oral surtout.* Pulluler. *Dans les pays en développement en général et dans notre pays en particulier les projets pillulent. (Le Calame, 20.9.93). Les journaux d'opposition pillulent maintenant en Mauritanie! || Les antennes de télévision pillulent dans ce quartier pourtant pauvre!*

PION n. m. *Disp.* Cachet euphorisant. *Mais derrière l'étalage, on découvre faiblement aussi les « pions », les « joints » cachés dans les chaussettes ou dans les calepins. (Le Calame, 9.8.93). V. guinze.*

PLANTON n. m. *Fréq.* Employé subalterne, généralement sans qualification, chargé de tâches diverses dans les administrations ou les entreprises. *Le travail principal des plantons est de préparer le thé tout au long de la matinée [...] à l'intention des employés et de leurs visiteurs, souvent nombreux. (Belvaude, 1989, 52). J'allai à la cuisine: quelqu'un y embrassait une femme (peut-être Alioune, le planton). (Al Bayane, 29.4.92). Je suis planton dans une grande société de jour et gardien de nuit dans le but de faire nourrir ma famille. (Mauritanie Nouvelles, 9.11.92). Actuellement la direction du projet a fait un licenciement abusif de 22 employés dont un planton. (Le Calame, 16.3.96). Le groupe des ouvriers et des employés est relativement peu important. Il s'agit du petit personnel de la fonction publique (plantons, gardiens...). (Tournadre et Dufau, 1996, 15).*

POINT-ROND n. m. *Fréq., oral.* Rond-point. *Ce matin, un journaliste du Calame s'est entendu répondre vertement par le conducteur de la R.12 SG, immatriculée 6117 qui avait heurté sa voiture sur l'aile juste au point-rond de l'ex-BIMA: « Ne vous fatiguez pas à attendre le constat! J'ai un véhicule de service », avait clamé ce chauffeur pressé avant de disparaître sur des chapeaux de roues. (Le Calame, 16.5.94). Évite, si tu peux, le point-rond du Carrefour, il y a souvent là-bas des policiers qui contrôlent les véhicules presque tout le temps! || Tu vois le point-rond juste après la Socogim, il me semble avoir vu par là un michelin.*

POKÉRISTE n. m. *Fréq., oral.* Joueur de poker. *Ali est un grand pokériste parce qu'il sait bluffer! || Le bon pokériste est celui qui triche sans que l'on s'en rende compte. || Tu perdras tout ton argent au jeu si tu as pour adversaire Diallo qui est un excellent pokériste!*

POPOTE n. f. *Fréq., oral.* Groupe de personnes qui s'associent pour partager le couvert et parfois le gîte. *Quand nous étions à Kiffa, c'était la popote et ainsi nous ne dépensions pas beaucoup d'argent. || – Comment faisais-tu pour manger quand tu étais là-bas? – Je faisais la popote avec un groupe d'enseignants. || – Où est-ce que tu habites? – J'ai loué une maison où je suis en popote avec des collègues.*

PORTE-BAGAGES n. m. *Fréq., oral.* Coffre d'une automobile, malle arrière. *Mettez le mouton derrière dans le porte-bagages! || Vous savez que les porte-bagages des voitures en Europe sont parfois si propres qu'on pourrait y mettre des vêtements! || Il faut que je fasse changer la serrure de mon porte-bagages qui ne se referme plus!*

PORTIER n. m. *Fréq., oral.* Gardien de but. *Ce but est consécutif à un débordement de Baba Diallo sur le flanc droit, un centre mal dégagé par le portier de la sélection de Nouakchott. || La cage de Samba Gueye, le portier de la SONADER, reste toujours inviolée.*

POT n. m. *Fréq.* Boîte de conserve. *Dans ces quartiers populaires le pot de Gloria affiche 40 UM (Mauritanie Nouvelles, 21.10.92). Plusieurs boutiquiers nous disent ne presque plus vendre des produits tels que le sucre en morceaux, le café en pots... (Mauritanie Hebdo,*

5.3.94). *Qu'est-ce que c'est que cette boîte qui contient des disques compacts de Dutronc? On dirait un pot de tomate! || L'après-midi, on se regroupe devant une maison, chacun côtise cinq ouguiyas pour acheter deux pots de Gloria ensuite deux équipes vont s'affronter et le meilleur qui gagne remporte les pots.*

POUBELLE n. f. *Fréq.* Amas d'ordures, décharge publique. *La municipalité va nous obliger à chercher notre pittance très loin. Elle déplace les poubelles. (Le Temps, 5.4.92). Nous sommes en train d'élever sur cette poubelle les déchets humains qui vont avec. (Al Bayane, 20.5.92). D'aucuns pensent que cette froideur est due à la poubelle qui a longtemps séjourné devant l'ambassade de Chine dans notre capitale. (Le Calame, 20.9.93). Aujourd'hui au grand marché d'El Mina, la poubelle revenue, mélangée aux eaux usées, dégage une odeur nauséabonde. (Nouakchott-Info, 3.4.96).*

POULAR, PULAAR (du poular [pula:r]) n. m. et adj. *Fréq.* Langue des Halpoulars. *Signalons l'existence d'une intéressante et abondante littérature en langue poular qui a déjà fait l'objet de nombreuses études et publications. (Miské, 1970, 16). Le pulaar est une langue où l'on fait jouer à plein temps tous les ressorts communs à une langue qui se veut riche et poétique. (Sakho, 1986, 19). Le très gradé Kane Hamath refusera, au cours de cette entrevue, de parler aux femmes incultes en face de lui une langue qu'elles comprennent et qu'il comprend: le pulaar. (L'Unité, 21.3.92).*

POUR (ÊTRE -) loc. prép. *Fréq.* Appartenir à. – *C'est pour qui ce cahier qui traîne? – C'est pour moi. || – À qui appartient la voiture mal rangée? – Elle est pour le monsieur-là, je crois. || Que personne ne touche ces affaires! Elles sont pour le professeur.*

POUSSER 1. v. intr. *Fréq., oral surtout.* Se pousser. *Le voltigeur pria les gens de pousser afin de lui faire de la place et fit signe au Monsieur de s'asseoir à gauche, lui montrant un petite intervalle. (L'Action, 21.7.92). Est-ce que vous pouvez pousser, s'il vous plaît, pour me laisser de la place? || Si tu ne pousses pas, je vais te bousculer!*

2. v. tr. *Fréq., oral.* Reconduire, raccompagner. *Attendez-moi, je vais vous pousser un peu! || J'ai peur des bandits, le soir, dans les grandes villes: tu ne pourrais pas, s'il te plaît, me pousser? || On ne peut pas le laisser partir tout seul, il y a trop de chiens errants, il faut le pousser!*

3. v. tr. *Fréq., oral.* Au jeu de cartes, faire la donne. – *Qui est-ce qui pousse les cartes? – Moi. || Pousse, veux-tu, nous voulons terminer rapidement cette partie!*

PREMIER MINISTÈRE n. m. *Fréq.* Services du Premier Ministre. *En plus du ministre des transports et du directeur général d'Air Mauritanie, les DASH-8 ont un supporter fervent au Premier ministre. (Le Calame, 16.3.96). Le C.S.A. dépend, je crois, du Premier Ministre. || Rédige une lettre avec des ampliations pour le Premier Ministre et la Présidence de la République! || Sidi est à présent conseiller au Premier Ministre. V. **primature.***

PRENDRE UN BAIN V. **bain.**

PRÉNOM n. m. *Fréq.* Nom. – *Quel est ton prénom? – Mon prénom est Ould Ahmed.*
COM. Cette confusion est fréquente chez les Maures.

PRÊT n. m. *Fréq., oral surtout.* Emprunt. *Pour régler ce problème, il me faut faire un prêt à la banque. || Mamadou doit de l'argent à sa banque: son prêt est de 100 000 ouguiyas. || – Quel est le montant de ton prêt? – Presque rien: 70 000 ouguiyas.*

PRIMATURE n. f. *Fréq. 1.* Charge de Premier ministre. *Je ne l'ai renvoyé de la primature que lorsque j'ai remarqué que cela ne va plus du tout: il est incompetent. (Mauritanie Nouvelles, 7.4.92). M. Ould Abeïderrahmane s'est vu tout de même attribuer une primature bis. (Mauritanie Nouvelles, 3.5.92). Au cabinet de la primature, on a refusé à un journaliste du Calame de faire le déplacement avec la délégation. (Le Calame, 4.10.93). Qui, à*

ma place, n'aurait pas rêvé de marquer son passage à la primature par des actions grandioses ? (Al Moustaqbal, 26.2.96).

2. Siège des services administratifs dépendant du Premier ministre. *J'ouvre ici une parenthèse pour observer que l'alignement Primature-SMAR-Palais de justice en face de l'État-Major n'est pas mal non plus. (Al Bayane, 15.7.92). Le jeudi dernier, ils ont organisé un sit-in devant la « primature », demandant à y être reçus par le Premier ministre. (Mauritanie Nouvelles, 18.8.92). En plein centre-ville à 200 mètres de la Présidence et à quelques mètres de la Mairie, de la Primature, de l'Assemblée nationale, du Sénat, etc, qu'une eau pareille stagne pendant des mois, c'est plus que honteux. (Mauritanie Nouvelles, 14.3.93).*

V. **premier ministre**.

PROFITARD n. m. *Fréq., oral surtout, péj.* Profiteur. *Nous lancerons également un appel pressant à la base syndicale pour qu'elle participe et soit présente afin que les profitards et leurs boutiquiers ne marchandent pas sa volonté. (Marchesin, 1989, 573). Ce responsable n'est pas sérieux: ce n'est qu'un profitard! || Je connais très bien Abdallahi: il a réussi à se faire nommer à ce poste pour en profiter, c'est un profitard!*

PROMOTIONNAIRE n. m. et f. *Fréq.* Camarade de classe ou de promotion, condisciple. *Quand il arrive en Mauritanie ses promotionnaires sont confortablement installés dans fauteuils de ministre, de député ou directeur. (Le Temps, 29.12.91). Je suis le cousin de Diol Mamadou Salif, son collègue et promotionnaire de classe. (Al Bayane, 23.6.93). Isabelle Fournier, la promotionnaire de classe ou la gentillesse inégalée, l'amie inséparable. (Ould El Hacén, 1989, 8). En tant qu'anciens retraités et concernés par les problèmes soulevés par nos promotionnaires, nous nous permettons de vous adresser cette mise au point qui concerne le sujet que vous avez traité dans votre n°35 du 12.12.93. (L'Indépendant, 9.1.94).*

PROSOPIS, PROSOPICE [prosopis] n. m. *Fréq.* (*Prosopis chilensis*) Petit arbre épineux de la famille des mimosacées qui ne dépasse pas dix mètres de haut, donne des fleurs en épis jaunâtres et de longues gousses en forme de bec aux deux extrémités; ses fruits contiennent des graines noyées dans une pulpe charnue et sucrée. *Tout à l'extérieur se fait à l'ombre de grands prosopices. (Al Bayane, 15.7.92). Il avait raison si l'on considère qu'une belle paire de jambes est une arme blanche, ou un rameau de prosopis. (Al Bayane, 22.7.92). Il lui a donné l'arbre miracle « le prosopis » et bien d'autres avec lesquels elle peut maîtriser, transformer et rentabiliser son désert. (Ould Cheikh, 1993, 32).*

PULAAR V. **poular**.

PUTAINE [piten] n. f. *Fréq., oral, moyens lettrés.* Prostituée. *Il y a beaucoup de putaines dans ce quartier; elles nous ont interpellés l'autre soir. || Tu penses que les putaines dans notre pays sont uniquement des étrangères? || Évite cette fille, c'est une putaine! V. **bordelle, femme de joie**.*

COM. La prononciation [piten] est la seule en usage.

Q

QABILA (de l'arabe [qabīle]) n. f. *Disp., écrit.* Groupe social et politique fondé sur une parenté ethnique. *Autre manifestation, autre indice de l'existence de la tribu comme entité collective, l'existence d'un même « feu » [...], d'une marque de bétail commune à tous les membres d'une même qabila.* (L'Éveil-Hebdo, 21.10.91). *La survie des groupes reposait sur cette omniprésence des regards. Tous devaient savoir ce que chacun avait vu. Tous, c'est-à-dire tous les membres d'une même tribu, d'une même « qabila ».* (Caratini, 1993, 71). V. **tribu**.

QADI V. **cadi**.

QADRIYA, QUADRIYA, QUADRIA, QADRIA, QADIRYA [əlqādiriyye] (Du nom de son fondateur : Abd-el Qadir El Jilani). n. f. et adj. *Fréq.* Confrérie religieuse musulmane. *Il y a d'abord, dominantes en pays maure mais rayonnant bien au delà, les deux branches quadria proprement mauritaniennes : celle des Abel Cheikh Sidia dans le Sud et le Centre, celle des Abel Ma El Aïnin dans l'Adrar et le Nord.* (Chassey, 1972, 460). *Le prestigieux chef Zawaya Cheikh Sidiya El Kébir, affilié à la qadria, usa de toute son autorité pour pousser les émirs du Trarza et du Brakna à se réconcilier.* (Balans, 1980, 69). *D'origine irakienne, la qadriya, fondée au XI^e siècle par Abdel Qadre El Jilani n'atteignait le Sahara qu'à la fin du XV^e siècle.* (Sakho, 1986, 30). *La première confrérie installée chez les Maures est la branche Bekkaiya de la voie quadriya créée à Bagdad au XI^e siècle.* (Marchesin, 1989, 58). *La « qadriya » au Sud-Ouest mauritanien.* (Mauritanie Nouvelles, 17.3.96).

QASSIDA, QÂSIDA (de l'arabe [qašīde]) n. f. *Disp., écrit.* Long poème en arabe. *À 12 ans, il avait déjà assimilé les éléments de base de la grammaire et apprenait avec enthousiasme et par qâsidas entières les classiques de la jahiliya.* (Miské, 1970, 24). *Combien de personnes récitent une qassida de Ould Tolba ?* (Al Bayane, 13.1.93).

QSAR V. **ksar**.

QUADRIYA, QUADRIA V. **qadriya**.

QUATRE-VINGT ET UN [katrəvɛ̃təs] Adj. num. card. *Fréq.* Quatre-vingt-un. *Il a terminé ses études en mille neuf cent quatre-vingt et un.* || *Quatre-vingt et un candidats se sont présentés à ce concours pour briguer cinq postes.* || *Eugène Ionesco est mort à l'âge de quatre-vingt et un ans.*

QUESTION NATIONALE n. f. *Fréq., lettrés.* Problème de la coexistence en Mauritanie des communautés maure et négro-africaine. *Réflexions sur la question nationale en Mauritanie.* (Diallo, 1982, 389). *Il est évident que certains courants arabes extrémistes ont voulu profiter de l'occasion pour régler à leur façon la question nationale.* (Soudan, 1992, 103). *Cet équilibre exposé à un danger permanent [...] lui est à ce point vital qu'on regroupe ici les facteurs et événements qui s'y rapportent sous le terme de « question nationale ».* (Daure-Serfaty, 1993, 85).

QUINQUÉLIBA, KINKÉLIBA (du mandingue [kɛ̃keliba]) n. m. *Disp.* (*Combretum micranthum*) Plante de la famille des Combretacées dont les feuilles servent à faire des

décoctions. *Et l'aventure francophone continue donc avec les nouveaux livres où le vin remplace le quinquéliba. (Al Bayane, 23.2.93).*

QUITTER v. intr. *Assez fréq.* S'en aller, partir, disparaître. *J'ai décidé de quitter pour me débrouiller. (Al Bayane, 16.9.92). Il y a trois semaines de cela, les militaires sont venus nous voir pour nous annoncer qu'ils allaient détruire nos baraques. Nous leur avons répondu que nous n'avons pas l'intention de quitter. (La Vérité, 8.1.96). Si le gouvernement ferme les portes, je pense qu'il ne tardera pas de quitter.*

QUOI particule. *Fréq., oral.* Particule inaccentuée servant à ponctuer la fin d'un énoncé non interrogatif et coïncidant avec la chute de la courbe intonative. *Je vais tout de même essayer de faire un geste, quoi, pour la forme quoi, marquer l'événement quoi. (Al Bayane, 25.11.92). Tu sais, le problème c'est que je n'ai pas la bourse quoi! || Il n'y a pas beaucoup d'ouvrages là-bas, ici c'est plus mieux quoi.*

COM. S'emploie dans tous les registres de la langue parlée.

R

RABÂCHER LES OREILLES V. oreilles.

RAG V. reg.

RAHLA (du hassaniyya [râhle]) n. f. *Disp., écrit surtout.* Selle de dromadaire comportant toujours un large pommeau. *La rahla appuyée sur la bosse ne risque pas de glisser vers l'arrière.* (Ould Ahmed Miské, 1959, 34). *Sans regret nous jetâmes tassoufras et rahlas dans le camion à gazogène.* (Féral, 1983, 76). *Saisissant son mousqueton suspendu au pommeau de la rahla, Ahmed Salem, sans baraquier, s'était laissé glisser à terre, tout contre l'Azrag avec lequel il se fondait.* (Beslay, 1984, 75). *La selle qu'ils utilisaient et que j'appellerai, comme eux, rahla, est un genre de baquet de bois et de cuir, qui ne manque pas d'élégance et qu'ils posent en avant de la bosse.* (Le Borgne, 1990, 29).

RAMADAN, RAMADHAN (de l'arabe [ramaḍān]) 1. n. m. *Frég.* Période de jeûne observée par les Musulmans pendant un mois, de l'aube au coucher du soleil. *Je ne savais pas que ce Ramadan était le dernier, pas plus que je n'ai su quand j'ai revu Mohamed Abdal-laye que c'était pour la dernière fois.* (Féral, 1983, 310). *De la même façon il respectera le jeûne du ramadhan.* (Beslay, 1984, 95). *Au vrai, M. Tiberge et moi étions si mêlés à la vie de nos gardiens que nous n'étions pas loin de faire aussi notre ramadan.* (Le Borgne, 1990, 97). *Le cachet du Ramadan doit imprimer tous les comportements et à tous les niveaux.* (Mauritanie Demain, 25.3.92). *Chaque année à l'occasion de la fin du Ramadan, les citoyens des pays de la sous-région notamment du Sénégal convergent sur Nimjat ou Nwekli.* (Mauritanie Nouvelles, 3.3.96).

2. **Ramadan (Faire le -)**. loc. verb. *Frég.* Observer le jeûne pendant le ramadan. *Il fait souvent le « Ramadan » en dehors de la période normale.* (Al Bayane, 1.10.93).

RAMASSE n. f. *Disp., oral surtout.* Rafle. *Honda! Attention! C'est la ramasse!* (Lefort et Bader, 1990, 57). *C'est la ramasse qui fait le plus peur aux enfants!*

RAMASSER v. tr. *Frég., oral.* Faire des remontrances à quelqu'un. *Elle vient d'être ramassée par le directeur, la pauvre! || Écoute, il ne faut plus me ramasser comme ça, je ne suis pas ton esclave! || Comment! Tu te permets maintenant de me ramasser comme si tu avais des droits sur moi!*

RATEMENT n. m. *Frég., oral.* (À propos d'un moteur à explosion) raté. *Ma voiture ne marche pas très bien actuellement, ratement, joint de culasse brûlé, etc. || Il y a un ratement dans ta voiture: c'est parce qu'elle n'a pas roulé sur de longues distances depuis longtemps! || Méfie-toi des ratements: ils font consommer beaucoup d'essence à la voiture!*

RAZZI, GHAZZI (du hassaniyya [vazzi]) n. m. *Disp., écrit.* Groupe d'hommes armés réunis pour attaquer une proie et pratiquer le pillage. *Il en résulte quelques bagarres, quelques meurtres, des vengeance compliquées de grands razzi nommés Ba'arar par allusion aux innombrables crottes de chameaux qui en marquaient l'importance.* (Puigaudeau, 1949 / 1993, 207). *En effet, garder ses troupeaux groupés peut au-delà d'un certain nombre, risquer d'attirer la convoitise des pillards et un ghazzi réussi peut ruiner le propriétaire.*

(Féral, 1983, 256). *Il prit la décision de former un razzi qu'il conduirait lui-même pour une expédition sur Oualata.* (Ould Ebnou, 1994, 102). V. **rezzou**.

RAZZIA (de l'arabe [vuzwe]) n. f. *Fréq., écrit surtout.* Attaque qu'une troupe de pillards lance contre une tribu, une oasis, une bourgade, afin d'enlever les troupeaux, les récoltes, etc. *Cette guerre [...] oppose des éléments armés réfugiés en Mauritanie [...] à l'armée malienne aidée en cela par des citoyens civils maliens victimes le plus souvent des razzias lancées par ledit Front de Libération des Touaregs maliens.* (L'Éveil-Hebdo, 4.11.91). *Comment les Noirs, qu'on attaquait il n'y a pas très longtemps encore dans des razzias pour les vendre en esclaves, pouvaient-ils avoir confiance, en ces Blancs du désert qui représentaient l'horreur à leurs yeux?* (Mauritanie Demain, 13.11.91). *La petite horde les rabattait, aussitôt, de l'aile telle une véritable razzia, pilleuse et dévastatrice.* (Le Temps, 19.1.92). *En mars 1993, [...] trois jeunes Peulhs [...] sont persécutés par un groupe d'hommes dirigé par Bamba Ould Boilil, tristement célèbre pour ses razzias de bétail, en 1989.* (L'Unité, 28.3.93).

COM. Plus fréquent qu'en français central.

RAZZIER v. tr. *Fréq., écrit surtout.* Exécuter une razzia contre; enlever au cours d'une razzia. *C'étaient les Arabo-Berbers musulmans qui razziaient et vendaient les esclaves.* (Mauritanie Demain, 13.11.91). *Des groupes de Sénégalais arrivent par barques du village de Diawara, traversent le fleuve et razzient des centaines de têtes de mouton en Mauritanie.* (République Islamique de Mauritanie, 1989, 27). *On ne razziait pas, cela va de soi, ses parents [...], sa tribu, ses alliés.* (Ould Cheikh, 1985, 372).

COM. Plus fréquent qu'en français central.

RAZZIEUR n. m. et adj. *Fréq., écrit surtout.* Pillard qui exécute une razzia. *En règle générale, les razzieurs ne s'en prenaient pas aux femmes, aux enfants et aux personnes âgées.* (Ould Cheikh, 1985, 372). *La presse malienne, comme hier celle du Sénégal, s'en prend aux Maures « razzieurs », par nature, « paresseux » par habitude.* (Mauritanie Demain, 7.7.92). *Vingt-quatre heures après, un groupe de militaires est venu informer les propriétaires du bétail que leur troupeau avait été volé par des razzieurs qui s'approprièrent à le conduire au Mali.* (L'Unité, 14.3.93). *Ne dites surtout pas que nos ancêtres étaient des pillards, des vandales, des vendeurs d'hommes ou des razzieurs.* (Le Calame, 27.9.93).

RECHEMISER v. tr. *Fréq., oral.* Refaire un moteur. *Ton moteur est trop fatigué, il faut le rechemiser!! Au lieu de segmenter ce moteur, il vaut mieux le rechemiser, il mettra plus de temps!! Il faut un bon mécanicien pour rechemiser un véhicule!*

REG, RAG (du hassaniyya [rag]) n. m. *Fréq.* Vaste espace plat, caillouteux et sans végétation. *L'alternance des périodes arides et des pluvieuses est responsable de l'élaboration des erg, des rag, des patines et des cuirasses.* (Toupet et Pitte, 1977, 23). *Ce petit reg s'enveloppait de vie et semblait renaître.* (Ben Amar, 1984, 41). *Akjoujt, capitale de l'Inchiri, petite bourgade surgie de nulle part posée au beau milieu du reg de l'Inchiri, autant dire dans nulle part.* (Le Temps, 22.12.91). *Le parcours était sensiblement le même du Nord vers le Sud ou du Sud vers le Nord. Le reg était toujours là.* (Le Temps, 21.6.92). *Un peu déçues, les femmes me laissent partir et je sens longtemps leurs regards attendris me suivre alors que je m'éloigne sur le reg plat, sec, cruel.* (Caratini, 1993, 184).

RÉGIONALISME n. m. *Fréq.* Favoritisme au bénéfice de personnes originaires de la même région que ceux qui le pratiquent. *Pour ce qui est du découpage électoral, on a fait valoir qu'il est susceptible de réveiller les vieux démons du tribalisme et du régionalisme.* (Mauritanie Demain, 20.11.91). *Sous l'ample boubou démocratique [...] l'égoïsme, le tribalisme, le régionalisme et même l'impérialisme, s'expriment de manière à peine voilée.* (Mauritanie Demain, 1.1.92). *Chreiva Mint Nana roule cette fois pour le candidat Sidi ould Ahmed Deya, le candidat de l'UFD/EN au siège municipal de Nouakchott. Par régionalisme.*

(Mauritanie Nouvelles, 12.12.93). *Le débat politique chez nous est plus une querelle de minarets, émanation des scories de la démocratisation que sont le tribalisme et le régionalisme, qu'un choix d'options politiques véritables.* (Le Calame, 6.4.96).

RÉGIONALISTE adj. et n. *Fréq.* Qui pratique le régionalisme. *Les ressortissants de certaines régions lui reprochent « ses choix régionalistes et tribaux ».* (Mauritanie Demain, 6.11.91). *On retrouvera groupés sous l'appellation « nationalistes » des tribalistes à tout crin, des régionalistes de tout poil, des racistes chevelus, des chauvins chauves, des contrebandiers à barbes et des muezzins glabres.* (Le Calame, 22.8.94). *Tu sais, moi je suis régionaliste, je ne veux inviter que toi et Ahmed pour venir à Nice.*

RENDEZ-VOUS 1. fausser rendez-vous. loc. verb. *Fréq., oral.* Ne pas venir à un rendez-vous. *Tu sais, tu m'as faussé rendez-vous au restaurant où tu m'avais dit que tu viendrais à midi!! Vraiment toi-là tu n'es pas sérieux, mais pourquoi tu me fausses rendez-vous?*

2. donner un faux rendez-vous. loc. verb. *Fréq., oral.* Ne pas se présenter à un rendez-vous que l'on a fixé soi-même. *Quelles sont ces façons d'agir mais tu m'as donné un faux rendez-vous? C'est vrai et je m'en excuse je t'ai donné un faux rendez-vous; je ne pouvais venir.*

RENTRE v. intr. *Fréq.* Entrer. *Revenons à la politique. Vous y êtes rentré par une grande porte en vous propulsant à la tête d'un parti.* (Mauritanie Demain, 1.1.92). *Très sérieux Sidi, il faut avoir son aval pour sortir ou rentrer dans la banque.* (Al Bayane, 8.1.92). *Ce à quoi nous avons assisté prouve que ce pays est désormais rentré dans une ère nouvelle.* (Al Moustaqbal, 6.2.92).

RÉNUMÉRATION n. f. *Fréq.* Rémunération. *Il faudrait, par des enquêtes précises, sur les procédures de recrutement, de promotion, de rémunération, de gestion dans l'administration, tester l'ampleur des interférences entre « légitimité traditionnelle » et « rationalité bureaucratique ».* (L'Éveil-Hebdo, 21.10.91). *La rémunération des gardiens est modeste; il faut penser à l'augmenter!*

RÉNUMÉRER v. tr. *Fréq.* Rémunérer. *L'intéressé est un bénévole et ne peut être ni rémunéré ni responsabilisé.* (Mauritanie Demain, 27.11.91). *Les ouvriers ne sont pas très bien rémunérés: c'est la raison pour laquelle ils s'expatrient.*

REZZOU (de l'arabe [rezu]) n. m. *Fréq., écrit.* Groupe d'hommes armés réunis pour attaquer une proie et pratiquer le pillage. *Tout d'abord la société nomade, privée des rezzous qui lui procuraient subsistance et esclaves, a été obligée de s'adapter.* (Arnaud, 1981, 22). *Jusqu'à ce que le rezzou soit repoussé, les habitants se rassemblaient sur la place de la mosquée.* (Klotchkoff, 1990, 49). *Quand tu prêtes tes chamelles à quelqu'un, c'est qu'il n'a plus rien pour vivre, soit qu'un rezzou ait pris son troupeau, soit que la sécheresse l'ait ruiné.* (Caratini, 1993, 104). V. **razzi**.

RIMBÉ (du poular [ribe] étymologiquement « ceux qui sont purs de toute souillure ») n. m. plur. *Disp., écrit.* Membre de la caste supérieure dans la hiérarchie sociale poular. *À la première catégorie (rimbé et toroobé) appartiennent les personnes au sens plein du terme.* (Sakho, 1986, 24). *Les hommes libres ou rimbé comprennent l'aristocratie politique et religieuse des torobé [...] et celle des guerriers et propriétaires terriens les sebbé.* (Belvaude, 1989, 59). *Les rimbé possèdent ce qui fait vivre les gens du fleuve: la Terre.* (Soudan, 1992, 17).

RIZ À LA VIANDE n. m. *Fréq., oral surtout.* Plat de riz cuit avec des morceaux de viande, constituant l'un des principaux mets mauritaniens. *Avec qui d'autre a-t-elle partagé son riz à la viande? Il est en tout cas peu probable qu'elle ait préparé la cuisine pour manger en solitaire.* (Mauritanie Nouvelles, 28.6.92). — *Qu'est-ce que vous préparez aujourd'hui? — Qu'est-ce que tu voudrais que ça soit? Du riz à la viande comme d'habitude!*

RIZ AU POISSON n. m. *Fréq., oral surtout.* Ragoût de poisson et de légumes en sauce tomate servi avec du riz. *Le vendredi nous avons l'habitude de manger du riz au poisson. C'est bizarre, mais quand je mange du riz au poisson, je m'endors juste après comme s'il avait un certain pouvoir soporifique!* V. **tiéboudiène**.

RKIZA, RKIZE (du hassaniyya [rkize]) n. f. *Disp., écrit.* Support en bois de la tente. *Il (le vélum) est soutenu par deux mâts en V renversé (rkiza) dont les pieds sont renflés en massue pour ne point s'enfoncer dans le sable et dont les extrémités effilées s'encastrent dans une pièce de bois (hammar) qui constitue le pignon.* (Toupet et Pitte, 1977, 76). *La tente repose sur deux poteaux centraux (rkiza) qui s'emboîtent dans une pièce de bois le hammar.* (Belvaude, 1989, 49). *À l'intérieur on trouve généralement les deux piliers centraux (rkize).* (Ancellin-Saleck et Al Galabi, s.d., 40).

ROMAN n. m. *Fréq., oral, moyens lettrés.* Livre dont le contenu n'est pas forcément fictif. *Tu as lu le roman de Gabriel Féral où il raconte les histoires qu'il a vécues en Mauritanie dans les années quarante? || J'ai lu un roman de Camus: ça s'appelle L'Homme révolté.*

ROULER LES R loc. verb. *Fréq., oral surtout.* Parler français avec l'accent parisien. *Il s'agit là d'une réalité que les intellectuels se doivent de prendre en considération au risque d'être taxés de malades mentaux par ceux qui, là-bas, fiers d'être parvenus à rouler correctement les « r », essayent vainement de concilier développement et déracinement culturel.* (Al Bayane, 20.5.92). *Après ton long séjour en France, tu arrives maintenant à rouler convenablement les « r ».*

COM. La prononciation normale d'un Mauritanien comporte un r roulé (apico-alvéolaire) en opposition à la prononciation parisienne qui comprend un r dorso-vélaire.

S

SABOTER 1. v. tr. *Fréq., moyens lettrés.* Se moquer de quelqu'un, le railler. *Ah bon, tu me sabotes maintenant!* || *Si tu continues de me saboter comme ça, je risque de te casser la gueule!* || *Si tu n'arrêtes pas de saboter tes petits camarades, je vais te frapper!*

2. v. intr. *Fréq., oral, moyens lettrés.* Chahuter. *Cet après-midi, on a fait que saboter!* || *Celui-là il ne fait rien, il ne fait que saboter!* || *Ah bon, vous ne faites que saboter!* Je vais le dire au directeur.

SABOTEUR n. m. *Fréq., oral, moyens lettrés.* Chahuteur. *Il faut surveiller celui-là, c'est un saboteur!* || *Le premier saboteur que j'attrape, je le punirai!* || *Attention les saboteurs, j'ai des yeux par derrière!*

SAHWA (du hassaniyya [assaḥwe]) n. f. *Fréq., écrit.* Pudeur. *Elles les initiaient aussi, inlassablement, au gré des circonstances, aux règles strictes de la politesse, de la sahwa.* (Miské, 1970, 21). *Au courage guerrier devait s'opposer la couardise des griots [...] à la sahwa (pudeur) des hassan.* (Ould Cheikh, 1985, 408). *« Ahmed je n'ai pas besoin de vous. Allez voir votre petit-fils. » Il m'a dit qu'il ne pouvait pas tant que son parent qui était de dix ans son aîné était là. La Sahwa était là.* (Al Bayane, 24.2.93). *C'est à cause de la pudeur, la sahwa. Il y a des règles. Un homme ne peut pas rencontrer le mari de sa jeune sœur, ni de sa jeune cousine germaine. C'est interdit.* (Caratini, 1993, 121).

SAISON DES PLUIES n. f. *Fréq.* Période de l'année pendant laquelle il pleut. *La durée de la saison des pluies est brève et va s'amenuisant vers le nord.* (Toupet et Pitte, 1977, 9). *En début de saison des pluies, disons juillet, le fleuve monte, puis vers septembre octobre, la décrue s'amorce.* (Féral, 1983, 30). *Au moment de la saison des pluies, entre juillet et septembre, l'alizé du nord cède la place à l'alizé du sud, humide.* (Belvaude, 1989, 79). V. **hivernage.**

SAISON SÈCHE n. f. *Fréq.* Période de l'année où il ne pleut pas, par opposition à hivernage. *Comme dans le reste de la Mauritanie, les pluies tombent exclusivement entre juin et octobre et caractérisent la saison dite d'hivernage, par opposition à la saison de plus en plus sèche et chaude, qui dure d'octobre à mai.* (Chassey, 1972, 207). *Pendant la saison sèche, il faut éviter les régions de l'est du pays où il fait excessivement chaud!*

SALON n. m. *Fréq., oral.* Ensemble des sièges d'une automobile, intérieur d'une automobile. *Comment va ta voiture? Tout va bien à part le salon qu'il faut changer.* || *Si je dois refaire le moteur de ma voiture, la carrosserie ainsi que le salon, il faut compter une centaine de milliers d'ouguiyas au minimum à payer!* || *Tu as acheté une belle voiture avec un salon propre surtout!*

SAMSONITE (du nom d'une marque) n. f. *Fréq., oral surtout.* Attaché-case, malette ou coffre (quelle que soit sa marque) destiné à recevoir des choses précieuses, en particulier le maquillage d'une femme. *Un policier et sa mère habitant la « gazra » ont été délestés d'une « samsonite » contenant 10.000 UM.* (L'Éveil-Hebdo, 12.10.92). *Je voudrais voyager mais je n'ai pas de samsonite! Il faut que j'aille au marché pour acheter une samsonite bon marché!*

SARAKOLLÉ [sarakole] n. m. et adj. *Fréq.* Membre d'une ethnie de la Mauritanie dont la langue est le soninké. *Cette division est encore plus rigide chez les Sarakollés.* (Miské, 1970, 15). *Les noyaux sarakollé les plus importants se trouvent au confluent du Sénégal et du Falémé, puis de part et d'autre de la frontière mauritano-malienne.* (Chassey, 1984, 454). *Les Soninké, que l'on appelle encore Sarakollé, sont également assez nombreux.* (Belvaude, 1989, 57). V. **soninké**.

COM. Les Sarakollés se trouvent également au Mali et au Sénégal et préfèrent qu'on les appellent *Soninkés*, terme qui tend à se substituer complètement à *Sarakollé* jugé péjoratif semble-t-il.

SEBBÉ, SEBE (du poular [sɛbɛ]) n. m. plur. *Fréq., écrit.* Membre de la caste qui, avec les torobé, se trouve au sommet de la hiérarchie sociale des Halpoular. *On constate dans la même enquête que les sebe [...] et les pêcheurs subalbe, n'ont besoin de recourir au marché alimentaire que pour, respectivement, 36 % et 38 % de leurs dépenses.* (Chassey, 1984, 100). *Les hommes libres, ou rimbé comprennent l'aristocratie politique et religieuse des torobé [...] et celle des guerriers et propriétaires terriens, les sebbé.* (Belvaude, 1989, 59). *Les Sebbé, agriculteurs chargés de la fonction guerrière, qui représentent la postérité de Coli Tenguela et de son armée.* (Daure-Serfaty, 1989, 105). *Au milieu, les Sebbé et les Soubalbé.* (*Al Bayane*, 3.2.93).

SEBKHA (du hassaniyya [sebxa]) n. f. *Fréq.* Dépression salée de couleur blanchâtre, impropre aux cultures. *Sur la sebkha, le campement avait laissé sa trace, ligne sombre dans la croûte blanche qui avait cédé en craquant sous les pas des bêtes et des gens.* (Brosset, 1946, 24). *Les sebkhas enfin, ces bas-fonds salés où viennent mourir nombre d'oueds.* (Beslay, 1984, 45). *Au centre d'une cuvette argileuse assez peu marquée que prolongeait au nord une sebkha blanchâtre et que délimitaient des falaises mal formés, de sable et de rochers, le puits était désert.* (Le Borgne, 1990, 192). *En dehors des pourtours des sebkhas impropres à toute vie, on trouve sur les terres salées : l'askaf, el hath.* (*Mauritanie Demain*, 18.12.91).

SECRÉTARIAT PUBLIC n. m. *Fréq.* Bureau ouvert au public qui propose moyennant paiement divers services : dactylographie, photocopie notamment. *Le jeudi 30 décembre 1993 à 11 heures, Oummou Sall se rendit au secrétariat public où elle exigea de son ex-concubine Mohamed Traoré de la rejoindre la nuit chez elle.* (*L'Indépendant*, 9.1.94). *Pour éviter le chômage, je crois que je vais ouvrir à la fin de mes études un secrétariat public.* || *Il y a en face de la Préfecture plusieurs secrétariats publics où tu pourras faire des photocopies.* || *Cette rue devrait s'appeler la rue des secrétariats publics : il y en a vraiment beaucoup !*

SEGMENTATION n. f. *Fréq., oral.* Action de changer les segments de piston. *Après sa segmentation ma voiture est en bon état.* || *Si on veut garder ce véhicule, sa segmentation est devenue indispensable !* || *Rechemiser un moteur est plus cher que sa segmentation !*

SEGMENTER v. tr. *Fréq., oral.* Changer les segments de piston d'une automobile. *Ma voiture commence à fumer, je dois la segmenter.* || *Tu ne connais pas un mécanicien qui puisse me segmenter ma voiture ?* || *Il faut segmenter ta voiture avant que le moteur ne faiblisse trop !*

SEM V. structures d'éducation des masses.

SÉMINARISTE n. *Fréq.* Participant(e) à un séminaire, à une réunion de travail. *Au cours de leurs travaux, les séminaristes ont eu à aborder de nombreux thèmes qui à chaque fois ont suscité un débat franc et riche d'expériences.* (*L'Éveil-Hebdo*, 8.4.96). *Il a invité les séminaristes à plus d'assiduité.* (*La Vérité*, 8.4.96).

SÉRIEUX, SE adj. *Fréq., oral surtout.* (Personne) gentille, sympathique, serviable. *J'ai rencontré ton frère au Sénégal, il s'est occupé de moi, il est vraiment très sérieux !* || *Il n'est pas sérieux ce professeur, il nous attribue toujours de mauvaises notes aux interrogations écrites !*

|| Cette sage-femme est très sérieuse : elle aide les femmes indigentes et a même adopté un enfant trouvé.

SÉROUAL, SAROUAL, SÉROUEL, SERWAL (du hassaniyya [sərwâl]) n. m. *Fréq.*, écrit. Pantalon traditionnel ample. *Dans chaque groupe d'âge, les habits sont pareils : le séroual et les haoulis amples et beaux chez les jeunes orgueilleux.* (Clapier-Valladon, 1963, 312). *Un sérouel obligamment prêté remplaça mon short.* (Féral, 1983, 31). *Vu son jeune âge, il portait un simple boubou blanc, sans sérouel.* (Beslay, 1984, 28). *Sur son tunique à petites manches et un saroual, large pantalon bouffant retenu par une longue et fine ceinture de cuir, ils portent un grand boubou, ou daraa, ouvert sur les côtés.* (Belvaude, 1989, 53). *La Direction Régionale de la Sûreté du District de Nouakchott porte à la connaissance de tous qu'un homme brun âgé de 65 ans nommé Oul Lasfar, vêtu d'un boubou bleu et d'un serwal noir, a été porté disparu depuis soixante-douze heures.* (Ould Ahmedou, 1994, 83). *La femme, elle, ne pourra pas porter le sérouel, le turban ou les babouches, attributs masculins.* (Le Calame, 9.3.96).

SERVICE PAYÉ n. m. *Fréq.* Somme d'argent que les transporteurs (chauffeurs de minibus et de taxis) sont tenus de payer quotidiennement à la police. *Le service payé (de 100 UM par jour et par taxi) que les neufs commissariats de police de Nouakchott faisaient payer aux taxis chaque fois qu'ils s'aventurent dans leur arrondissement, a cessé d'exister.* (Le Calame, 20.3.96). *La police est rappelée à propos du fameux « service payé ».* (La Tortue, 14.4.96). *Avec la suppression du service payé, bien des protections et autres privilèges ont volé en éclats.* (Le Calame, 17.4.96).

SERVIR v. intr. *Fréq.* Remplir des fonctions rémunérées, occuper un emploi. *L'école qui aura enregistré le meilleur taux de réussite l'année dernière est le lycée El Baraka dont le directeur n'est autre que M. Fall Thierno ex-proviseur du lycée national et qui a aussi servi à Rosso.* (Mauritanie Nouvelles, 13.6.93). *Avant de travailler au lycée arabe, j'ai d'abord servi au lycée de Kiffa.* || *Cet administrateur a longtemps servi dans l'est du pays, il était temps qu'il obtienne une promotion !*

SESSIONNAIRE n. et adj. *Fréq.*, oral surtout, arg. scol. Candidat ayant obtenu une moyenne comprise entre 8 et 10 à la session normale du baccalauréat et admis par conséquent à subir les épreuves de la session complémentaire. – *Tu as été reçu au bac ? – Non, mais je suis sessionnaire.* || *Il y a beaucoup de sessionnaires cette année au bac C !* || *Ne te décourage pas, tu as encore des chances de réussir puisque tu es sessionnaire !*

SI adv. *Fréq.*, oral, moyens lettrés. Réponse positive à une question formellement non négative. Équivaut à oui. – *Vous êtes resté longtemps au village ? – Si.* || – *Et vous écrivez en français des fois ? – Si.* || – *Vous avez de la famille là-bas ? – Si, j'ai de la famille.*

SIESTER v. intr. *Fréq.*, oral. Faire la sieste. *Tu sembles fatigué, tu devrais penser à siester un peu !* || *On ne peut pas siester avec tout ce monde à la maison !* || *Ah bon, tu siestes maintenant, je t'ai connu une période où tu ne le faisais pas pourtant !*

SŒUR (LA-) loc. nom. f. *Fréq.*, oral. Dans une conversation, peut désigner soit la sœur du locuteur, soit celle de l'interlocuteur. – *Qui c'est ce type-là ? – C'est quelqu'un qui prétend fréquenter la sœur (= ma sœur).* || *J'ai rencontré l'autre jour la sœur (= votre sœur) au marché.* V. frère (le-).

SOIXANTE-ONZE [swasõtʒz] adj. num. card. *Fréq.* Soixante et onze. *En mille neuf cent soixante-onze, nous habitons le Ksar et j'étais encore en cinquième.* || *Au dernier concours organisé par la fonction publique, il y avait plus de soixante-onze candidats !*

SONINKÉ (du soninké) 1. n. m. et adj. *Fréq.* Membre d'une ethnie de la Mauritanie dont la langue est le soninké ; relatif au Soninké. *Les Toucouleurs et les Soninké [...] ont pris une part croissante à l'édification d'une communauté mauritanienne.* (Toupet et Pitte, 1977, 72). *Le djembé, le tambour soninké, bat, cœur inquiet et rythme les phrases.* (Al

Bayane, 18.12.91). À Agoueïnit au Guidimakha, l'ouverture de la campagne agricole a occasionné un conflit entre le quartier soninké et le quartier peulh. (*Al Bayane*, 16.9.92).
V. **sarakollé**.

2. n. m. *Fréq.* Langue des Soninkés. Aussi n'est-il pas du tout étonnant pour qui connaît bien la 10^e région de rencontrer bon nombre de Maures qui parlent couramment soninké. (Chartrand, 1977, 119). Si, chez les Négro-Africains de Mauritanie, la langue maternelle et usuelle n'est évidemment pas une langue sémitique (mais le pulaar, le soninké ou le wolof, toutes langues répandues en Afrique noire de l'Ouest), le statut de l'arabe littéraire y est par contre tout à fait comparable. (Taine-Cheikh, 1978, XI). Les Soninkés de Kaédi [...] forment une entité parfaitement bilingue (soninké/poular). (Ba, 1993, 41).

SORBA (du hassaniyya [surbe]) n. f. *Disp., écrit.* Délégation de notables envoyés pour discuter d'une affaire importante. C'est confiant qu'il repartit vers les siens avec la promesse solennelle qu'une « sorba » de notables Zbeïratt pourrait en toute sécurité venir à Kiffa discuter avec moi. (Féral, 1983, 183). On se rappelle les longues files de caravanes et de « sorbas » bivouaquant devant le domicile du Colonel Cheikh Sid'Ahmed Ould Baba. (*Al Bayane*, 27.10.93).

SORTANT, E n. *Fréq.* Personne qui est sortie d'une école, d'une université ou de tout autre établissement après avoir achevé ses études. On estime à 3000 le nombre d'étudiants diplômés de l'Université de Nouakchott dont 1/3 seulement a trouvé un emploi à telle enseigne que certains des sortants concourent à l'École Nationale des Instituteurs pour enseigner dans le primaire. (*Le Temps*, 29.12.91). Ainsi et c'est peut-être une consolation, des emplois continuent encore à être assurés pour les sortants des écoles nationales d'instituteurs ou de professeurs (ENI-ENS) ou l'école de police dont on ne voit pas, en ce qui concerne les sortants de celle-ci, l'utilité. (Mauritanie Nouvelles, 18.8.92). Un sortant de la Mahadra ne peut enseigner que comme il a appris, sa méthode est l'absence de toute méthode. (*Al Moustaqbal*, 16.12.92).

SOUBALBÉ, SUBALBÉ (du poular [subalbe]) n. m. plur. *Disp., écrit.* Membre d'un groupe social poular dont les membres ont la pêche pour activité traditionnelle. La seconde activité du Fouta, après l'agriculture quant aux effectifs engagés, est probablement la pêche (awo). Toutefois, il s'agit d'une activité spécialisée, ouverte en majorité par conséquent à la caste des pêcheurs (subalbé). (Sakho, 1986, 23). Pour les soubalbé, pêcher est une tradition. (Belvaude, 1989, 102). Ce sont les subalbé, pêcheurs-bateliers, maître des eaux, qui descendent des premiers habitants wolof et sérère de la région. (Daure-Serfaty, 1993, 105).

SOURATE (de l'arabe [surât]) n. f. *Fréq.* Chapitre du Coran. Sa mère l'oblige cependant à réapprendre les quelques sourates qu'il ne savait pas très bien. (Ould Ahmed Miské, 1959, 18). Je me retrouverai donc assis au milieu des enfants de sept à dix ans, une loha (planche) entre les mains, à réciter par cœur, vingt fois le matin et quarante fois le soir, les sourates du jour. (Pelletier, 1986, 166). Silencieuse et méditative, elle passe le plus clair de son temps allongée, à prier ou à réciter sourates et hadith. (Daure-Serfaty, 1993, 73). « Vala ! Viens réciter tes sourates », dit le maître de Coran de sa voix autoritaire et menaçante. (Ould Ebnou, 1994, 105).

SOUS-RÉGION n. f. *Fréq.* Espace géographique constitué par un groupe de pays frontaliers. Chaque année à l'occasion de la fin du Ramadan, les citoyens des pays de la sous-région, notamment du Sénégal, convergent sur Nimjatt ou Nwekli. (Mauritanie Nouvelles, 3.3.96). Je ne fais le jeu de personne mais mon souhait est de voir ce football se hisser au niveau des autres grands de la sous-région. (*Le Calame*, 9.3.96). Il y va, laisse-t-on entendre dans les milieux proches des deux chefs d'État, de la coopération et de l'intégration économique entre les pays de la sous-région. (*Al Moustaqbal*, 2.4.96). Pour tout observateur averti et au regard de la situation qui a prévalu dans la sous-région et qui menace dangereusement de se répéter,

un sommet de l'ANAD est plus que nécessaire. (Maghreb-Hebdo, 16.4.96). Il suffit de comparer la Mauritanie avec les États de la sous-région pour voir que c'est nous qui dépendons le plus pour l'enseignement. (La Tribune, 12.4.97).

SOUS-RÉGIONAL adj. *Fréq.* Relatif à un sous-ensemble régional. *Cette 42^e session intervient au moment même où l'organisation fête son 24^e anniversaire au service du développement sous-régional. (Le Calame, 13.3.96). Les Maliens, tout comme les bailleurs de fonds, n'ont pas apprécié l'attribution la semaine dernière par la commission des marchés de l'organisation sous-régionale à la société française Razel du volet génie civil du projet Énergie de Manantali. (Le Calame, 23.3.96). Le « futur Eldorado » succomba très vite à l'exploitation du diamant et aux rivalités sous-régionales. (Al Akhbar, 15.4.96).*

SOUS-VÊTEMENT n. m. *Fréq., oral.* Tee-shirt, maillot de corps. *J'ai rapporté de Nouakchott des sous-vêtements, je t'en donne un. || Ce sont les sous-vêtements de fabrication chinoise qui coûtent le moins cher! || Cet été, comme il fait excessivement chaud, je ne porte que des sous-vêtements sous le boubou.*

COM. Seuls les hommes sont censés porter les sous-vêtements!

SPEAKER, INE n. *Fréq., oral surtout.* À la radio et à la télévision, journaliste qui présente les bulletins d'information. *Il a une belle voix le nouveau speaker de l'édition de 14 heures 30! || Mohamed travaille maintenant comme speaker à la télévision; c'est lui qui présente le « 20 heures ».*

STANDARD n. m. *Fréq.* Échoppe qui vend des cassettes de musique et autres enregistrements. *Les cassettes de ses « khotba » sont dans tous les standards. (Mauritanie Demain, 4.12.91). Comme l'on annonce la fermeture prochaine des phonothèques islamistes [...] sortes de « standards » spécialisés dans la vente des cassettes religieuses. (Le Calame, 9.8.93). La campagne que mène le département de la communication contre les standards et centre-vidéo de la place serait-elle destinée avant tout à combattre les « standards islamistes »? (Al Bayane, 17.8.93).*

STATION n. f. *Fréq., oral surtout.* Station-service. *Le problème des gérants des stations de Nouadhibou continue de défrayer la chronique. (Al Bayane, 27.10.93). En multipliant les stations à Nouakchott et ailleurs, on espère pouvoir maintenir des stocks de sécurité suffisants, en prévision d'une éventuelle « panne sèche » généralisée. (Al Bayane, 1.6.94). Mohamed Mahmoud est à présent devenu riche : il possède une épicerie et une station en plus de deux maisons et d'une centaine de chamelles. V. **essencerie**.*

STRUCTURES D'ÉDUCATION DES MASSES n. f. plur. *Disp.* Structures créées en novembre 1982 par le Comité Militaire de Salut National (C.M.S.N.), instance suprême à l'époque, afin de pourvoir à la formation et à l'encadrement des populations. *Les régimes militaires en inaugurant les structures d'éducation des masses (SEM) pensaient plaquer un certain comportement civique à la population. (Mauritanie Nouvelles, 21.10.92). Nous avons longtemps cru que les Structures d'Éducation des Masses avaient pour rôle premier de préparer le peuple à l'exercice de la démocratie! (Al Bayane, 6.1.93). Cependant, l'effort d'exploitation et de vulgarisation entrepris par les autorités publiques de concert avec toutes les bonnes volontés nationales notamment à travers les structures d'éducation des masses commence à porter certains fruits dans ce domaine. (Le Calame, 19.7.93). Dans cet esprit, le pouvoir permet que les syndicats, qui avaient été supprimés en 1978, reprennent vie, et il crée en 1981 des « structures d'éducation des masses ». (Daure-Serfaty, 1993, 187). C'est le parti qui est présent dans le pays. Il est quelque peu l'héritier des Structures d'Éducation des Masses (SEM), un cadre d'action économique et sociale efficace auquel tous les*

Mauritaniens se sont affiliés, par familles, à l'époque du régime d'exception. (Maghreb-Hebdo, 2.3.96).

COM. Appelées aussi par leur sigle (*SEM*), les Structures d'Éducation des Masses ont disparu en 1984 au moment de l'arrivée au pouvoir de M. Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya.

SUNNA (de l'arabe [sunne]) n. f. *Fréq.* Ensemble des actes et paroles du Prophète de l'Islam constituant une Tradition que tout Musulman est censé suivre après les préceptes du Coran. *Il faut suivre le Coran et la Sunna ainsi que l'avis des Ulémas s'il n'est pas contradictoire avec eux. (Le Temps, 4.8.91). Pourtant, issu d'une respectable famille maraboutique au sein de laquelle il se mit très tôt à l'étude des très sérieuses matières du Coran et de la sunna, rien ne le prédestinait à la comédie. (Mauritanie Nouvelles, 26.1.92). Adieu la sunna du prophète (paix et salut sur lui) et les préceptes rigoureux de l'Islam sur le mariage! (Le Temps, 21.6.92).*

SUNNITE [sunit] adj. *Fréq.* Qui concerne la Sunna. *L'Islam mauritanien est sunnite et ses rites appartiennent à l'école de jurisprudence malékite. (Klotchkoff, 1990, 41). Sunnite de rite malékite depuis l'origine, l'Islam des Berbères et des Arabes qui ensemble constitueront le peuple maure, mais aussi celui des « pays noirs » du Sud, est une religion de dynamisme et de spiritualité. (Soudan, 1992, 11).*

T

TABARAKALLAH, T'BAREK ALLAH (du hassaniyya [tebāraka!läh]), littéralement « Puisse Allah apporter Sa baraka! » interj. *Disp.* Formule par laquelle on invoque Dieu pour chasser le mauvais œil. *T'barek Allah! [...] L'étrangère est venue jusqu'à nous!* (Puigauveau, 1936/1992, 157). *J'ai seulement oublié que mon enfance est bien derrière (Tabarakallah).* (*Le Calame*, 26.7.93). V. **machaâ Allah**.

TABASKI [tabaski] (du wolof, lui-même issu du berbère ancien *tafiska*, « Pâques » par l'intermédiaire du peul ancien *tafaské*; *tafiska* dérive du latin chrétien *pascha*, « Pâques », emprunté au grec *paskha*, issu lui-même de l'hébreu biblique *pesakh* « Pâques, agneau pascal », selon Schmidt, 1996, 196) n. f. *Fréq.* Fête musulmane commémorant le sacrifice d'Ibrahim. *Le mouton de Tabaski est tellement important que le chef de l'État sénégalais était obligé de dépêcher en Mauritanie, chaque année, son Ministre chargé des ressources animales pour assurer le ravitaillement du marché à la veille de la fête.* (République Islamique de Mauritanie, 1989, 60). *Pour l'intellectuel, celui qui écoute de temps en temps la radio, regarde souvent la télévision et lit chaque matin les journaux, nous sommes – ne sursautez pas vous ne l'entendez pas pour la première fois – le pays de l'apartheid made in Afrique occidentale, celui d'où l'on chasse les Noirs par dizaines de milliers si on ne les égorge pas comme des moutons de tabaski.* (*Mauritanie Demain*, 6/1990). *La dernière fête de Tabaski ou Tabaski 92 a été placée sous le signe de l'opulence et de la prospérité, et ce, même si l'État n'a pas été en mesure de payer « le salaire habituel d'avance ».* (*La Tortue*, 5.7.92). *La talentueuse artiste mauritanienne X est en tournée musicale dans le nord. Fête de tabaski au soir à Nouadhibou.* (*La Tribune*, 12.4.97).

COM. Appellation propre aux Négro-Mauritaniens surtout, la tabaski est célébrée le dixième jour du dernier mois de l'année musulmane. V. **Aïd El Kébir, Aïd El Adha, fête du mouton.**

TABLE n. f. *Fréq.* Etal sur lequel un commerçant vend ses marchandises. *Sa femme vend des légumes sur une table à Nouakchott.* (*Mauritanie Nouvelles*, 18.8.92). *Comment vous ravitaillez-vous en poisson pour alimenter votre table?* (*L'Éveil-Hebdo*, 21.12.92). *Des tables et des kiosques furent vidés de leur contenu.* (*L'Éveil-Hebdo*, 12.10.92). *Ceux-ci ont été plus préoccupés par le gain immédiat, en laissant s'installer dans l'anarchie la plus complète, tout autour du marché, cantines, baraques, tables.* (*Mauritanie Hebdo*, 27.2.94). *Depuis son arrivée du Sénégal, ma mère a une table au marché.*

TABLE-BANC n. f. *Fréq.* Meuble scolaire comportant un pupitre et un banc à dossier. *Le 5 octobre apportera peut-être des table-bancs, de la craie de bonne qualité, des manuels, des cahiers, des moyens de transport.* (*L'Éveil-Hebdo*, 5.10.92.). *Un parent d'élève achète une table-banc, une table-banc ça coûte cher! || Si tous les parents d'élèves se cotisaient, nous pourrions acheter des tables-bancs.*

TABLIER (dérivé de *table*) n. m. *Fréq.* Vendeur qui présente ses marchandises sur un étal. *Pour qui passerait le matin sur la route du wharf ne manquerait pas de voir son attention attirée par le spectacle de gros camions à la ridelle arrière ouverte et auprès desquels s'affairaient des hommes à plusieurs étals à la viande, des tabliers, de petites baraques, etc.* (*L'Éveil-*

Hebdo, 14.2.92). *Le calvaire ce sont les taxes journalières et ou mensuelles (imposées surtout aux plus démunis : les ménagères, les tabliers, les charretiers, les blanchisseurs...)*. (*L'Éveil-Hebdo*, 15.10.92). *Attendez-moi, je vais acheter des cigarettes chez ce tablier!*

TABRÂ V. tebrae.

TADIT, TADITE (du hassaniyya [tādīt]) n. f. *Disp., écrit*. Récipient en bois utilisé pour la traite des animaux (à l'exception des chamelles). *Un serviteur tenait sur le feu une tadit renversée qu'il séchait pour la traite*. (Féral, 1983, 265). *Après avoir bu le reste de lait qu'il a gardé dans la tadite, il se dirigea vers ses amis qui se trouvaient sûrement déjà au lieu habituel*. (Ben Amar, 1984, 55). *Les plats, bols et récipients à traire, communément appelés tadit, mais qui portent des noms spécifiques et sont différents selon qu'ils servent pour une espèce animale ou une autre, sont normalement fabriqués en bois*. (Belvaude, 1989, 171).

TAGINE (du hassaniyya [tāzīn]) n. m. *Disp., écrit*. Collation prise en dehors des repas. *La femme prépare le zrig et l'hôte commence le thé en attendant le tagine*. (*L'Éveil-Hebdo*, 3.8.92). *On créa l'idée du tajine (brunch) pour « légitimer » le fait de bouffer ensemble pour les amoureux*. (*Le Calame*, 23.8.93). *Comme le thé, le tagine est un moment de convivialité féminine : on est loin de la nourriture essentielle à la survie du corps*. (Caratini, 1993, 142).

TAJMART, TEJMOURT, TAJMAKHT (du hassaniyya [težmaxt]) n. m. *Disp., écrit*. Fruit du baobab dont la pulpe desséchée et réduite en poudre est mêlée à l'eau pour donner un breuvage acidulé. *J'avais eu l'immense privilège de me retrouver au Ksar sur une terrasse où vautré sur les coussins j'avais le plaisir, à même la calebasse de plonger mes doigts dans le riz onctueux et de me désaltérer en buvant du tejmourt*. (Féral, 1983, 208). *Mis à part l'achat du congélateur, l'investissement quotidien en matières premières est presque nul : de l'eau, du sucre et du pain de singe ou tajmart, le fruit sec du baobab que l'on réduit en poudre*. (Belvaude, 1989, 144). *On en tire le « pain de singe » (tajmakht) qui sert pour la digestion*. (Ancellin-Saleck et Al Galabi, s. d., 23).

TALAA, TALAA, TALA'A (du hassaniyya [ta'la]) n. f. *Disp., écrit*. Poème en hassaniyya d'au moins 6 vers. *Une talaa c'est à 40 UM. Il faut payer à l'avance*. (*Al Bayane*, 24.6.92). *La « talaa » est une forme très appréciée en poésie hassaniyya. Elle demande la maîtrise du sujet et de la rime*. (*Al Bayane*, 19.8.92). *Les copains de l'éphémère amoureux monteront ou chargeront le gaf en talaa*. (*Le Calame*, 2.8.93). *Bouki Ould Eleya, célèbre poète à la cour, a saisi l'occasion pour faire entendre sa « talaa » élogieuse pour le PRDS et son président*. (*L'Éveil-Hebdo*, 15.4.96).

TALHA, TALHÂ (du hassaniyya [əṭṭalḥ]) n. m. *Disp., écrit*. (*Acacia raddiana*) Variété d'acacia. *Naturellement, comme partout sous cette latitude en Afrique, l'épineux, l'acacia ou mimosée, domine : talhâ*. (Puigauudeau, 1949/1993, 27). *Parmi les blocs éboulés de la corniche, s'accrochent : acacia flava (tamat) qui se substitue ici au talha*. (Toupet et Pitte, 1977, 45). *Pour fabriquer les palissades des enclos réservés au petit bétail ou les abris des bergers [...] on utilise les fibres de l'écorce du talha*. (Belvaude, 1989, 169).

TALIBÉ (de l'arabe [ṭālib], littéralement « étudiant ») n. m. *Fréq.* Élève d'une école coranique. *Les talibés, le foulard rouge autour du cou, chantent mélodieusement des versets du Coran*. (Clapier-Valladon, 1963, 313). *Arrêtés à la manière du muezzin, la bouche ouverte vers le ciel, les talibés juchés sur les toits des maisons invitaient « tous les êtres humains à venir manger »*. (Traoré, 1973, 34). *La perfection ne saurait être atteinte, l'homme sera toujours un pécheur mais le mérite du cheikh vaudra le ciel à tous les talibés*. (Sakho, 1986, 31). *Et c'est pour les « talibé » que je vais préparer un repas*. (Diagana, 1990, 255).

COM. Seuls les Négro-Africains appellent ainsi les élèves des écoles coraniques ; les Maures les appellent *télamide*. V. **télamide**.

TAMAT, TAMATT (du hassaniyya [ættemât]) n. m. *Disp., écrit. (Acacia flava)* Variété d'acacia. *Ne possédant pas de troupeaux, nous n'avons pas de peaux-de-boucs, mais de grandes irilén qui sont des peaux d'antilope non tannées, frottées avec des feuilles de tamat, contenant une soixantaine de litres.* (Puigaudeau, 1949/1993, 197). *Il passait les journées à tourner dans les forêts de « tamatt » et d'« amour ».* (Ould Ahmedou, 1994, 167).

TAMOURT, TÂMOURT (du hassaniyya [tāmûrt]) n. f. *Fréq.* Mare temporaire qui occupe les bas-fonds. *La forêt devint si dense qu'il fallut la contourner par les grandes dunes qui enserrent la Tâmourt.* (Puigaudeau, 1949/1993, 147). *Il aimait séjourner dans cette région abondante en puits peu profonds, boisée et giboyeuse où chaque hivernage remplissant les tamourts attirait des milliers de canards et d'oies sauvages.* (Féral, 1983, 258). *Contrairement aux années passées, la Tamourt ne s'est pas reverdie après l'hivernage.* (Al Bayane, 17.3.93).

TAM-TAM [tamtam] n. m. **1.** *Fréq.* Gros tambour à percussion creusé dans un tronc d'arbre. *Du haut de la dune surplombant les tentes, montait soudain, comme venu d'un autre monde, le battement d'un tam-tam de fortune que cadencent des applaudissements.* (Chaab, 1.4.91). *Les villageois sortirent leurs tam-tams et le long de ce parcours, les élus furent acclamés par des centaines de personnes.* (Mauritanie Nouvelles, 21.12.92). *Ils entreprennent saisonnièrement des opérations de nettoyage menées à grands coups de tam-tam mais qui s'évanouissent comme peau de boudin aussitôt entrepris.* (Mauritanie Demain, 25.3.92).

2. *Disp.* Réjouissance où l'on joue du tam-tam, généralement à l'occasion d'un mariage. *C'était un très beau tam-tam, mais raconter tous les tam-tams de Mauritanie serait une tâche bien monotone.* (Puigaudeau, 1936/1992, 131). – *Elle n'assiste pas à son propre mariage? – Si, le soir, quand le vieux est couché, elle sort pour aller au tam-tam.* (Caratini, 1993, 274). *Un grand tam-tam, l'un des plus beaux qu'on ait jamais organisés dans le pays!* (Ould Ahmedou, 1994, 110). *Cette balade guidée sous des applaudissements et tam-tams à ciel ouvert témoignent de la popularité de Maawiya.* (L'Opinion Libre, 12.4.97). *Le tam-tam de Sid'Ahmed, c'est pour ce soir? V. tbel.*

TAPER v. tr. *Fréq., oral, vulg.* Posséder sexuellement. *La fille-là que tu tentais l'autre soir, tu l'as finalement tapée? || Tu vois la fille-là, Mohamed m'a dit qu'il l'a tapée. || Je ne crois pas qu'elle soit sérieuse, tous les garçons la tapent!*

TAPER, TAPER À PIED v. intr. et loc. verb. *Fréq., oral.* Aller à pied. *Comme je n'avais pas trouvé de voiture, j'ai alors tapé jusqu'à Idini. || Je n'ai pas trouvé de taxi et j'ai tapé à pied jusqu'à la Capitale. || Je suis très fatigué: j'ai tapé à pied du port!*

TASSOUFRA (du hassaniyya [tāsuvre]) n. f. *Fréq., écrit surtout.* Sac de chamelier en cuir de mouton ou de chèvre pour le transport des vêtements et des provisions et que l'on fixe derrière la selle. *L'équipement reste adapté à la mobilité même si l'on trouve des matelas et des malles au lieu de la traditionnelle tassoufra.* (Ould El Hacen, 1989, 146). *Puis ce fut le désert avec son guide; dans la tassoufra, des dattes, des arachides, du riz, des tembeskits, beaucoup de thé.* (Mauritanie Nouvelles, 26.1.92). *Vous prenez votre turban, un chameau, une tassoufra et vaillamment vous partez à la recherche de la chèvre vieille RIM.* (Al Bayane, 15.4.92).

TAXI-BROSSE, TAXI BROUSSE n. m. *Fréq., écrit surtout.* Véhicule collectif transportant huit à neuf passagers sur des trajets interurbains. *Autobus et taxis-brousse dégorgeront leur chargement de passagers en pleine nature pour leur permettre d'honorer le Très-Haut.* (Belvaude, 1989, 69). *Il est révélateur pour confirmer l'arbitraire déjà évoqué de constater que l'on arrête systématiquement les taxis-brousse alors qu'on laisse passer avec déférence les luxueuses voitures privées.* (Marchesin, 1989, 375). *Tout ceci n'empêche pas pour autant les commerçants d'expédier malgré tout des marchandises vers la région et de se constituer parfois*

en associations de transporteurs alternant taxis-brousse [...] et camions. (Ould El Hacem, 1989, 218). Elle prit donc un peu d'argent et se rendit en taxi-brousse, mais elle n'y retrouva pas ses souvenirs d'enfance : où étaient l'eau et la fraîcheur d'antan ? (Daure-Serfaty, 1993, 78). Les pistes sont praticables et les chauffeurs de taxi-brousse les connaissent parfaitement. (Ancellin-Saleck et Al Galabi, s.d., 32). Trois kilos de cannabis ont été saisis le week-end dernier dans un taxi brousse sur la route d'entrée Est de Nouakchott. Les neuf passagers du taxi ont décliné toute responsabilité. (La Tribune, 12.4.97).

TAXIMAN n. m. *Fréq.* Chauffeur de taxi. Les transporteurs, eux, taximen et chauffeurs de bus confondus, bénéficient visiblement d'une unanimité qui ne dit pas toujours son nom. (Al Mouchahid, 21.9.92). Le taximan, le charretier, la vendeuse de couscous, le citoyen normal, l'homme d'affaires... tous doivent sentir que tout éventuel mouvement de contestation sera dirigé contre eux. (Al Bayane, 7.10.92). C'est tant mieux pour le taximan Renault 12 dont le véhicule a servi pour le transport des machines volées. (La Tortue, 9.8.93). Il est loin le temps où le policier ne rançonnait pas le taximan et ne sautait pas à bras raccourcis sur le chauffeur du minibus. (Le Calame, 30.3.96). Après les marchands ambulants qui s'entassaient tout autour des grands marchés, les vendeuses de légumes, les taximen, les « gazreurs » [...], c'est maintenant au tour des imams des « petites » mosquées de réagir. (Al Moustaqbal, 2.4.96).

T'BAREK ALLAH V. tabarakallah.

TBEL, TBOL, TOBOL (du hassaniyya [tβell]) n. m. *Assez fréq., écrit.* Gros tambour à percussion creusé dans un tronc d'arbre. Sur le devant à quelques mètres sur la gauche, le tam-tam. J'ai horreur de ce mot de pacotille, pour touristes du Club Méditerranée. Je dirai le tbol. Le tbol, c'est à la fois l'instrument et la musique. (Féral, 1983, 129). Là-bas, du côté des tentes du goum, on entend le chant d'une femme grave et mélancolique, accompagné du sourd grondement d'un tobol. (Beslay, 1984, 151). Les rythmes du tbel que Mella Mint Abba joue en virtuose font danser Feyrouz Mint Seïmali. (Mauritanie Nouvelles, 22.12.91). Les danses exécutées avec une grande maîtrise du corps et une grande souplesse ondulent au rythme des grands tambours « tbel » joué par les femmes. (Ancellin-Saleck et Al Galabi, s.d., 47). V. **tam-tam**.

TBOL V. tbel.

TEBRAE, TABRÂ (du hassaniyya [təbrâ]) n. m. *Disp., écrit.* Petit poème en hassaniyya de deux vers construits sur le même mètre et rimant. Le tabrà a pris, ces dernières années, un essor considérable (particulièrement à Atar). (Miské, 1970, 61). Des fois elle adopte la technique sophistiquée du tebrae : gaf à deux hémistiches, style fortement allusif, métrique quelque peu libre. (Chaab, 1.4.91). Le tebrae encore une fois nous éclaire, comme quoi le tebrae, on l'oublie souvent, est d'abord un manifeste des douanes. (Le Calame, 9.8.93).

COM. Genre de poésie pratiqué uniquement par les femmes.

TEICHOT, TEÏCHOTT (du hassaniyya [teyšə]) n. m. *Disp., écrit.* (*Balanites aegyptiaca*). Arbre épineux du Sud mauritanien. Au sud, les longs couloirs interdunaires, un peu mieux alimentés par le ruissellement, sont marqués par des lisérés d'arbres : [...] (teichot). (Toupet et Pitte, 1977, 45). Il y a de cela bientôt trente-cinq ans et voilà que les noms me viennent d'instinct sous la plume, et les paysages : palmes bleues de Tintane, bloc monolithique de Nouamline noir dans la nuit montante, dunes molles d'Oumoukheuz avec les bras de la Msila – l'oued desséché, le cimetière séculaire sous les teichott. (Féral, 1983, 122).

TEJMOURT V. tajmart.

TÉLAMIDE, TÉLAMID, TLAMID (du hassaniyya [tlāmīd], littéralement « élèves ») n. m. plur. *Assez fréq., écrit.* Élèves, disciples d'un marabout. Cet autre homme est son frère, le cadî Ismaël, et tous ces jeunes gens sont ses plus remarquables élèves, ses télamid. (Puigau-deau, 1936/1992, 101). Si l'occasion se présente à vous de voyager sur la route de l'Espoir

TÉLÉPHONE PUBLIC

jusqu'à Kiffa, profitez-en pour rendre visite à la communauté de Têlamides de Boumdeïd à 100 km au nord-ouest de là. (Le Temps, 27.10.91). Nous sommes venus vous confirmer notre « volons-thé » de faire voter pour vous toutes nos tribus, tous nos amis, nos voisins, nos cousins, nos têtamides, nos talibés. (Mauritanie Demain, 8.1.92). Il habite une oasis, Maadden, où il entretient des « tlamid ». (Mauritanie Nouvelles, 15.8.93).

COM. Les Nêgro-Mauritaniens utilisent *talibé*. V. **talibé**.

TÉLÉPHONE PUBLIC n. m. *Frêq.* Endroit (cabine têtéphonique ou autre) n'appartenant pas aux P.T.T. d'où l'on peut têtéphoner moyennant paiement. *Avec la prolifêration des têtéphones publics à Nouakchott, il est facile de têtéphoner maintenant. || Tu as deux têtéphones publics à proximitê du marchê du 5^e arrondissement. || Mohamed Salem est maintenant aisê depuis qu'il possêde deux têtéphones publics à Nouakchott.*

TENTE (GRANDE -, BONNE -) (calque du hassaniyya) n. f. *Frêq., êcrit surtout.* Bonne famille, famille noble. *Le chef du groupement en gênêral choisi dans une famille noble de « grande tente » n'est que le gestionnaire des biens communs. (Marchesin, 1989, 52). Quand un fils de « grande tente », aujourd'hui sans travail et sans moyens se prêsente au bureau d'un « patron » [...] on continue à respecter la tradition. (Belvaude, 1989, 48). La Mauritanie a besoin d'un gouvernement fort et responsable [...] d'un gouvernement dirigê par un homme choisi en fonction de sa compêtence, sa piêtê et sa connaissance parfaite de l'Islam et non parce qu'il est le fils d'une « grande tente ». (Nouveaux Horizons, 9/191). N'est-ce pas normal puisque les siens – ceux des bonnes tentes de la grande tribu des Ouled Bou Sbaa – leur ont donnê en êchange aide et protection? (Daure-Serfaty, 1993, 68). En fait, elle s'acheminait de plus en plus vers sa place de « fille d'une grande tente ». (Ould Ahmedou, 1994, 122).*

TENTER v. tr. et intr. *Frêq., oral.* Faire la cour à une femme. *Laquelle de ces filles tu comptes tenter? || Il ne faut pas tenter la fille-là, je crois qu'elle n'est pas sêrieuse! || Moi, en tout cas je ne tente pas, je viens uniquement pour boire du thê et partir aprês!*

TERMINALISTE n. *Frêq.* Êlève de la classe terminale des lycêes. *Tel ce « terminaliste » qui a rêsussi son Bac et veut entreprendre un voyage. (Le Temps, 1.9.91). Il est surprenant de s'entretenir avec un terminaliste de la sêrie Lettres Modernes (option français) qui ne peut pas s'exprimer en français. (Mauritanie Nouvelles, 13.6.93). Les terminalistes sont gênêralement plus sêrieux que les autres êlèves.*

TEYCHTAR V. **tichtar**.

THAYDINA, THEYDINA (du hassaniyya [theydîne]) n. f. *Disp., êcrit.* Poème épique en hassaniyya destinê à être chantê. *Saddum a d'abord sêjournê chez eux à l'êpoque de Hânnun W. Busayf auquel est dêdiêe sa cêlêbre « thaydina ». (Ould Cheikh, 1985, 414). Une des formes poêtico-musicales les plus typiques et les plus cêlêbres est la thaydina, jadis rêservêe aux grands chefs de la caste des guerriers. (Belvaude, 1989, 164). Ce sont ces raisons qui ont certainement fait dire à Elkhou Ould Manou, dans une cêlêbre « theydina »: la jument de Brahim Khlil a vêcu la guerre. (Al Bayane, 17.2.93).*

THÊIFICATEUR n. m. *Disp., fam.* Personne qui prêpare le thê. *Les « thêtificateurs », habillês aux couleurs du Port Autonome de Nouadhibou, allaient et venaient dans la salle avec beaucoup d'habiletê.*

THEYDINA V. **thaydina**.

THIÊBOUDÊNE, THIÊBOU DIÊNE V. **tiêboudiêne**.

THIEBS THABAS V. **tieb-tiaba**.

THIEB-THIEB V. **tieb-tieb**.

THIOF (du wolof [tjɔ:f]) n. m. *Frêq.* (*Epinephelus aeneus*) Mêrou bronzê, fausse morue. *En temps normal la caisse de « thiof » me revient à 2 000 UM et pour les autres mille UM.*

(*L'Éveil-Hebdo*, 21.12.92). Divers poissons de haute mer, dits pélagiques, comme les sardinelles, les sardines, les thiofs et les thons, qui sont prisés en Europe, constituent aujourd'hui la première richesse d'exportation du pays. (Daure-Serfaty, 1993, 163). À midi, le « Yaboye », poisson plein d'arêtes dont on ne voulait pas [...] remplace l'excellent « Thiof ». (*Mauritanie Hebdo*, 27.2.94). Les services du docteur Dia devront élaborer les tests nécessaires pour savoir si oui ou non cette daurade est zinzin, ce mullet maboul, ce thiof dingue. (*Le Calame*, 17.4.96). Pour préparer un bon riz au poisson, il est indispensable d'avoir du thiof!

TIAB V. tiyab.

TICHTAR, TEYCHTAR (du hassaniyya [tištār]) n. m. *Frég.* Viande crue séchée. *En fait je tins, je crois, deux semaines environ, ou plus exactement jusqu'à ce que rentrant chez moi, je la découvre en train de boire mon thé et de grignoter mon tichtar avec un bellâtre crasseux qu'elle me présenta comme son frère.* (Féral, 1983, 97). *Peu à peu, nous en arrivions à apprécier les mêmes choses qu'eux: se balader en reconnaissance avec une bonne monture et quelques sympathiques compagnons, déguster un verre de thé brûlant, boire le lait de chamelle encore tiède et mousseux, savourer quelques dattes ou quelques lanières de tichtar.* (Beslay, 1984, 149). *Et on ne répugne pas à mêler le sucre et le sel mélangeant par exemple la datte et le tichtar.* (Le Borgne, 1990, 244). *C'était du « teychtar », une forme fine et agréable de viande de cerf séchée.* (Ould Ahmedou, 1994, 44). *Elles fendront les mulets et les feront sécher pour donner le « tichtar ».* (Tournadre et Dufau, 1996, 10).

TIDEKT, TIDIKT (du hassaniyya [tidəkt]) n. *Disp., écrit.* Encens (grains jaune clair semblables à des parcelles de gomme). *Pendant toute la semaine qui précédera le jour du mariage, ce voile ne cessera d'être arrosé de parfums, enfumé à l'encens et saupoudré de poudre de Tidikt, pour être fortement noué en boule et enveloppé dans un plastique pour que l'odeur le pénètre au maximum.* (Ould Ebnou, 1994, 186). *Les melehvas peintes à l'indigo marié à la guinée dégageaient des parfums d'encens et de « tidikt » qui piquaient à des distances lointaines.* (Ould Ahmedou, 1994, 6).

TIDINIT, TIDINITT (du hassaniyya [tidinit]) n. f. *Frég.* Instrument de musique traditionnel à quatre cordes en forme de violon, de luth. *Musiciens instrumentaux (sur les variétés locales de guitares: tidinit et hardine), chanteurs, danseurs, généalogistes, chansonniers, parfois confidents des grands, ils composent la « musique du pouvoir » selon l'expression d'un de nos informateurs.* (Chassey, 1972, 123). *Les mélodies de sa tidinit font rêver les jeunes filles.* (*Mauritanie Nouvelles*, 7.4.92). *Tu parles comme la tidinit de Sidaty Ould Ebbé!* (Caratini, 1993, 205). *La tidinitt en ce lieu avait la prétention de surpasser la vie et la douleur, d'éponger les calculs élémentaires en procédant à une mystique de la violence et du sang.* (Ould Ahmedou, 1994, 59). *La seule musique que l'on entendait était celle d'une tidinit (luth traditionnel) jouée par un griot pulaar.* (*La Tribune*, 10.4.96).

COM. Seuls les hommes jouent de la tidinit.

TIDJANI, TIJANI, TIDJANE (de l'arabe [tižāni]) n. et adj. *Disp., écrit.* Qui relève de la congrégation religieuse tidjania. *D'Algérie, le wurd Tijani ne tarda pas à se répandre au Maroc.* (Traoré, 1973, 18). *Et c'est du groupement Tidjani qu'est sorti en 1908 le mouvement insurrectionnel dirigé par Ali Yéro Diop.* (Sakho, 1986, 32). *D'être tidjane lui facilitait aussi le contact avec les ethnies négro-africaines.* (Daure-Serfaty, 1993, 147).

TIDJANISME, TIJANISME [tidʒanism] [tiʒanism] (formé sur *tidjaniya*) n. m. *Disp., écrit.* Doctrine de la confrérie musulmane tidjania. *Le Ouali de Nioro voulait rétablir le Tijanisme dans sa pureté originelle.* (Traoré, 1973, 118). *Le Fouta se fixait définitivement à l'Islam et devenait un bastion inexpugnable du Tidjanisme.* (Sakho, 1986, 32). *Le noyau du Tidjanisme Maure se trouve au Tagant dans la tribu des Idaouli.* (Marchesin, 1986, 58).

TIÉBOUDIÈNE, THIÉBOUDÈNE, THIÉBOU DIÈNE (du wolof [tjebudjen]) n. m.

Fréq. Plat composé de riz et de poisson accompagnés de légumes divers. *On voit aussi à proximité les claires qui servent au séchage des poissons non vendus sur les marchés et qui, avant de pourrir réellement, sont transformés en guedj, condiment très apprécié du fameux tiéboudiène, le riz au poisson sénégalais dont la consommation commence à se répandre en Mauritanie.* (Belvaude, 1989, 105). *Deux assiettes, un médiocre service de thé, deux ou trois pots, un plat où pourrissent les restes d'un thiéboudène.* (Al Bayane, 24.6.92). *Laissé faisander dans un trou d'eau puis, une fois attendri, fumé en plein air, le yet dégage une odeur redoutable pour le profane, mais délicieuse pour l'amateur, lequel sait qu'il ajoute une saveur subtile au « tiéboudiène » ou riz au poisson, régal des Sénégalais et de bien des Mauritanien.* (Daure-Serfaty, 1993, 19). *Le 2 avril, le même principe, il y eut la seconde journée annuelle mauritanienne, rendez-vous de l'Association des Mauritanien de Gironde (AMG). Mais là un repas mauritanien : le thiébou diène était au menu du restaurant universitaire.* (Mauritanie Nouvelles, 20.4.93). V. **riz au poisson**.

TIEB-TIABA, THIEBS THABAS (du hassaniyya [tʃebtābe]) n. m. plur. *Fréq., péj. ou plais.* Personnes qui se livrent au tieb-tieb ; personnes « débrouillardes », affairistes. *Je louchais, envieux, les grosses tranches de viande qui mijotaient doucement dans leur jus. Les Thiebs thabas s'alimentent aussi.* (Le Temps, 1.9.91). *Les responsables de l'exécution du projet ont conclu des contrats internes avec des tieb-taba pour la construction des six salles.* (L'Éveil-Hebdo, 10.8.92). *Du berceau à l'antenne parabolique, on trouve tout au marché des voleurs (tieb-tiaba).* (Mauritanie Nouvelles, 18.8.92).

TIEB-TIEB, THIEB-THIEB, TIEB-TIB, TIEB-TIIB (du hassaniyya [tʃebtīb]) n. m. *Fréq., péj. ou plais.* Troc, achat et vente publics d'objets quelconques, le plus souvent usagés, parfois volés, qui a lieu en plein air sur une place bien déterminée. (*Marché tieb-tieb*) ; par extension, débrouillardise, affairisme. *Aujourd'hui [...], c'est [...] dans un contexte marqué par des phénomènes tels que la « gazra », le tieb-tieb que ces spécialistes débattent.* (Chaab, 24.10.90). *Il semblerait que le tieb-tib est tellement enraciné dans nos mœurs que même à l'étranger nous ne pouvons nous débarrasser de cette manie.* (Le Temps, 15.12.91). *Et puis on pourrait faire du Tieb-Tieb, c'est comme ça que ma femme m'a conseillé avant de venir.* (Lebjaoui, 10.1.92). *Comme une mode, le thieb-thieb a investi nos classes, y trouvant même un terrain de prédilection dans les collèges et les lycées.* (Mauritanie Nouvelles, 2.8.92). *La Mauritanie est un pays à part. Taillé dans une étoffe spéciale, terre d'élection du « Tieb-Tieb ».* (L'Unité, 3.1.93). *Ce Ould Ahmed, connu dans les milieux du tieb-tiib, sera le maître d'œuvre de la grande arnaque opérée par la suite.* (Le Calame, 27.9.93). *On ne peut pas finir de parler de petits métiers sans évoquer le marché « Thieb-Thieb ».* (L'Éveil-Hebdo, 15.4.96). *Il y a surtout ceux qui vivent de petites activités en marge du secteur formel, se situant entre l'artisanat et le bricolage spécialisé, le petit commerce et le troc, les services rendus de toutes sortes et plus ou moins bien rétribués ou s'accommodant parfois d'expédients pas toujours recommandables (tieb-tieb).* (Tournadre et Dufau, 1996, 16).

TIJANI V. tidjani.

TIJANISME V. tidjanisme.

TIDJANIYA, TIJANIA [ti anija] [tid anija] (du nom du fondateur de la confrérie religieuse, Abdul-Abbas-Ahmed Ibn Mohammed-Al-moktar-Al-Tidjani né en 1737) n. f. et adj. *Fréq.* Confrérie musulmane. *De la Mauritanie, la « Tariqha » Tijania allait se répandre au Sénégal.* (Traoré, 1973, 18). *La confrérie à laquelle appartenait le résistant algérien, la Tijania, était très influente.* (Balans, 1980, 69). *L'autre grande confrérie qui reprit le flambeau de l'Islam dans le Fouta, qui semblait marquer le pas après la révolution, est la Tidjaniya.* (Sakho, 1986, 31). *Le « Temps » et « Zaman » ont eu l'incommensurable*

honneur de rencontrer pour vous le cheikh Tidjani Niass, fils de Cheikh Ibrahim Niass, chef spirituel incontesté de la voie soufie tijania dans toute la partie occidentale de l'Afrique. (*Le Temps*, 20.10.91).

TIKIT, TIKITT (du hassaniyya [tikitt]) n. f. *Assez fréq., écrit surtout.* Abri, hutte construite en palmes sèches, en paille ou en branchages. *Une heure plus tard, nous étions à l'abri d'une tikit, près de la petite palmeraie de Tanouchert.* (Puigauudeau, 1949/1993, 188). *Alors que je faisais la sieste sous une tikitt [...], un pressentiment me fait ouvrir un œil, pour découvrir juste au-dessus de ma tête, une vipère à cornes qui se balançait.* (Beslay, 1984, 155). *Un soutènement moderne coiffé dans la pure tradition oasienne par des toitures faites de branches d'ifs nains et de palmiers comme une tikit.* (*Le Temps*, 11.8.91). *À côté, il y a des tikits [...], des tentes et des constructions pittoresques en pierres de l'Adrar. (Mauritanie Nouvelles, 2.8.92). Dans les environs, des cases tikitt toutes faites en bois et branches de palmiers, présentent une façon de construire intéressante.* (Ancellin-Saleck et Al Galabi, s.d., 40).

TITAREK, TITARIK (du hassaniyya [titārək]) n. m. *Disp., écrit surtout.* (*Leptadenia spartium* ou *leptadenia pyrotechnica*) Petit arbuste dépourvu de feuilles et à rameaux verts ; il développe de toutes petites fleurs jaune verdâtre, un fruit fusiforme agrémenté à son extrémité d'une aigrette de poils soyeux. *Seule, la nature leur est favorable, qui a mis tant de poissons dans les eaux africaines et, sur la côte, le titarek, sorte de genêt dont les fibres servent à tisser les filets.* (Puigauudeau, 1936/1992, 55). *Deux arbrisseaux font leur apparition : le titarik [...] dont le port rappelle celui du genêt et le tourja.* (Toupet et Pitte, 1977, 45).

COM. Parfois appelé *genêt d'Afrique* en raison de la ressemblance de son allure et de « celle des genêts européens avec lesquels il n'a pourtant aucune parenté » (Jaouen, s.d., 90)

TIYAB, TIYÂB, TIAB (du hassaniyya [tiyyâb], littéralement « repentis »). n. m. plur. *Disp., écrit.* Dans la société maure, guerriers lettrés. *Je vis des campements de zénagui, de marabouts, d'esclaves et de tiab.* (Puigauudeau, 1936/1992, 129). *Les tiyâb sont-ils des arab ou des zwayas? (Miské, 1970, 97). Le cas de ceux qu'on appelle tiyab, ou « repentis », en est un exemple : il s'agit d'anciens guerriers qui se sont consacrés à l'étude et à la religion et sont, par conséquent, à classer logiquement parmi les marabouts.* (Belvaude, 1989, 47).

TLAMID V. télamide.

TOBOL V. tbel.

TÔROBÉ Plur. de **torodo**. *Seule à être écrite, la tradition religieuse est, elle aussi, bien souvent exprimée en poular, depuis que les Tôrobé l'ont transcrite en cette langue, en se servant cependant des caractères arabes.* (Daure-Serfaty, 1993, 109).

TORODO (du poular [toroɔo]) n. m. et adj. *Fréq.* Dans la société poular, membre de la catégorie dirigeante des Tôrobé. *En fait, c'est dans le Bosséa que partira en 1770 un vaste mouvement d'opposition religieuse à la dynastie païenne fondée par Kolli Tengouella, avec à sa tête le torodo Souleymane Ball dont l'influence avait entraîné les masses.* (Sakho, 1986, 28). *En 1766, l'almamy Abd el-Kader, un torodo [...] renverse les Déniankobé et érige l'islam en religion d'État.* (Belvaude, 1989, 17). *Le mouvement torodo affranchit les paysans du Fleuve de l'hégémonie des pasteurs nomades.* (Marchesin, 1989, 82).

TOUBAB (de l'arabe [təbāb] selon Delafosse) n. m. *Fréq., fam.* Personne blanche d'origine européenne et surtout française. *De son bredouillement, je compris non sans peine qu'il n'était point d'ici, qu'il venait des rives du fleuve Sénégal où, dans son enfance, il avait eu affaire à quelques Français qu'il appelait toubab.* (Le Borgne, 1990, 26). *Nonobstant ses allures modernistes et son esprit rationnel – certains à Zouérate le surnommaient le « toubab » à cause de son caractère trop réservé.* (Al Bayane, 2.9.92). *Le toubab est reparti*

tout seul, et maintenant la femme porte le voile et elle fait la prière. (Caratini, 1993, 8). *Ils s'en voulaient d'avoir raté l'occasion rare de voir une Land-Rover et un toubab.* (Ould Ahmedou, 1994, 43). V. **blanc, blanc-bec, nasrani**.

TOUCOULEUR [tukulœr] n. m. et adj. *Fréq.* Membre de la population dominante du Fouta Toro dont la langue est le poular. *Signalons simplement que, chez les Toucouleurs comme chez les Sarakollés, cette organisation a des bases comparables à celles des Bidan.* (Miské, 1970, 15). *L'avènement d'Abdoul Kader marque le début d'un siècle d'organisation stable en pays Toucouleur.* (Sakho, 1986, 29). *Ses auteurs (le Manifeste du Négro-Mauritanien opprimé), des intellectuels et haut-fonctionnaires, toucouleurs pour la plupart, bénéficient d'un contexte international et local favorable.* (Soudan, 1992, 98). V. **halpoular, halpoularen, peulh**.

TOURJA, TOURDJA, TOURJÉ (du hassaniyya [tūrʒe]) n. m. *Disp., écrit surtout.* (*Calotropis procera*) Petit arbre à latex non épineux, au tronc recouvert d'un liège épais et craquelé; il développe de jolies fleurs violet clair et des fruits de la grosseur d'une mangue remplis d'air et de bourre soyeuse qui éclatent quand on les touche. *Nous trouvions l'adresse avec laquelle les Maures taillent les bâtonnets aromatiques dont ils se frottent les dents, la grande euphorbe, ou tourdja, aux fleurs mauves gainées de peluche pâle dont la graine ailée sert d'amadou pour les briquets à silex.* (Puigauudeau, 1936/1992, 90). *Il (le voyageur) découvrira encore bien d'autres arbustes et de lianes aux baies noires, rouges ou jaunes, les fleurs grenat du tidinouar, le tourja de velours amande et argenté.* (Puigauudeau, 1949/1993, 27). *Deux arbrisseaux font leur apparition: le titarik [...] dont le port rappelle celui du genêt et le tourja.* (Toupet et Pitte, 1977, 45). *La bourre constituée de la bourre de l'arbuste « tourjé ».* (Féral, 1983, 282).

TOUT CELUI QUI loc. *Fréq.* Quiconque, toute personne qui. *Tout celui qui a un rapport quelconque avec le dossier des commerçants contre le Secrétariat d'État appartient à cette mafia.* (Mauritanie Nouvelles, 19.9.93). *Tout celui qui l'a connu (Sid'Ahmed Ould Aïda) ne peut qu'admirer la droiture de son esprit, l'honnêteté de son jugement intellectuel, sa spiritualité agissante, son goût insatiable pour le savoir, son mépris pour la douceur matérielle de la vie actuelle.* (Mauritanie Nouvelles, 10.10.93). *Bien sûr, tout celui qui la connaissait savait que toute jalousie à son endroit était la chose la plus déplacée qu'on puisse éprouver.* (La Tribune, 6.3.96). *Le professeur infligera une punition à tout celui qui trichera!*

TRIBAL, E adj. *Fréq.* Relatif à la tribu. *Garde à vue des 3 malfaiteurs à la gendarmerie, mais déjà le mécanisme des démarches tribales s'est mis en branle.* (Mauritanie Demain, 4.12.91). *Les élections sénatoriales se sont déroulées selon les lois fixées par les alliances tribales et les collectivités.* (Al Bayane, 8.4.92). *Naturellement, la décision que j'ai prise doit avoir le sien (le prix) dans des circonstances marquées par l'influence tribale et celle des mafias commerciales.* (Mauritanie Nouvelles, 19.9.93). *Les conglomerats tribaux et leurs réflexes destructeurs de forces centrifuges sont les ennemis de l'heure.* (La Tribune, 6.3.96).

TRIBALISATION n. f. *Disp., écrit.* Processus de confiscation du pouvoir au profit d'une ou de plusieurs tribus. *Les maux qui rongent la société – de la paresse à la mobilité politique en passant par la tribalisation excessive de la vie politique, la corruption, l'irrationalité dans la gestion quotidienne des affaires.* (La Tribune, 17.4.96).

TRIBALISME n. m. *Fréq.* Favoritisme au profit des membres de la tribu de celui qui le pratique. *Il est évident que le tribalisme et l'ethnisme jouent un grand rôle dans le choix prochain des électeurs.* (Mauritanie Demain, 22.7.91). *C'est ce champ de ruines que l'on dit aujourd'hui gangrené par le « tribalisme ».* (L'Éveil-Hebdo, 21.10.91). *On ne peut pas être tribaliste soi-même et vilipender le tribalisme.* (Mauritanie Demain, 18.12.91). *Le tribalisme, qui se manifeste par une adhésion massive à un seul candidat, est certainement présent dans les deux Hodh qui ont voté (85 et 83 %) pour un seul candidat comme répondant à*

une consigne. (Al Bayane, 29.1.92). Il faut à présent s'éloigner de pratiques qui ne sont plus de mise, en particulier la fraude, et dénoncer toutes les formes de sectarisme, le tribalisme en tête. (Al Akhbar, 12.2.96). C'est dire que le tribalisme, combattu autrefois, devient une arme politique. (L'Éveil-Hebdo, 7.4.97). V. **assabiya**.

TRIBALISTE n. et adj. *Fréq.* Qui pratique le tribalisme. C'est que la société mauritanienne est tribaliste. (Mauritanie Demain, 18.12.91). On retrouvera groupés sous l'appellation « nationalistes » des tribalistes à tout crin. (Le Calame, 22.8.94). Ce responsable a été limogé parce qu'il est tribaliste ! Il est normal que je sois tribaliste ! Qui ne l'est pas dans ce pays ?

TRIBU n. f. *Fréq.* Groupe social et politique fondé sur une parenté ethnique. Après avoir été l'objet d'un ostracisme total (du moins dans le discours officiel) la tribu est aujourd'hui remise à l'honneur et pleinement consacrée comme cadre de discussion et de concertation politique. Elle se trouve même dotée d'une forme de personnalité juridique puisqu'elle a un intérêt collectif propre et des représentants habilités à défendre cet intérêt et à parler au nom de l'ensemble des membres de la collectivité tribale. (Le Temps, 11.8.91). Quand un ministre déclare à ses pairs qu'un sbire l'enquiquine ou lui empoisonne l'atmosphère et qu'il voudrait bien s'en débarrasser, on lui signifie que, pour des raisons électorales, il serait judicieux de le garder ou à la rigueur d'en faire un conseiller pour ne pas s'attirer les foudres de toute sa tribu. (Le Temps, 24.11.91). Des privilèges immérités ont été obtenus (et s'obtiennent toujours) grâce aux tribus. (Mauritanie Demain, 18.12.91). Ould Taya, lui, a tenu un meeting à Aleg et observé un arrêt à Aghchorguit où il a son plus grand soutien dans la tribu Ideïdba. (Al Bayane, 22.1.92). Et la tribu est l'ennemi principal d'une Mauritanie stable, prospère et juste. (La Tribune, 6.3.96). L'affaire qui oppose la tribu des Woulad Bou-Ely au groupe Abdallahi Ould Noueïguett a pris une tournure dangereuse. deux personnes de la tribu des Woulad Bou-Ely ont été arrêtées. (L'Éveil-Hebdo, 7.4.97). V. **qabila**.

TRIBUTAIRE n. m. *Fréq., péj.* Maure blanc appartenant à une catégorie sociale inférieure dont les membres occupent traditionnellement les fonctions de pasteur ou de berger. Le tributaire joue le besogneux, traditionnellement veule, et, s'il s'essaie aux bonnes manières, ce n'est qu'avec un complexe qui l'y rend malhabile. (Beslay, 1984, 88). Les tributaires payaient redevance aux tribus guerrières ou maraboutiques moyennant protection. (Ould El Hacen, 1989, 109). L'homme qui a découvert la Sebkhha était un tributaire de Sidi M'hamed père de l'illustre Choumad et chef à l'époque des Kounta de Chinguetti. (Mauritanie Nouvelles, 24.2.93). V. **aznaga, lahma, zenaga, zénagui**.

TRICHAGE n. m. *Fréq., oral surtout.* Fraude aux examens. À cet examen, il y a eu beaucoup de trichage ! Surveillez bien votre classe afin qu'il n'y ait pas de trichage ! Le plus grand défaut de cet étudiant est le trichage ! Certains candidats libres qui ont tout perdu ou presque tentent tout en matière de trichage. (Le Calame, 29.6.98).

TROP adv. *Fréq.* Beaucoup, très (n'implique ni excès ni exagération). J'aime être avocat, je rêve trop à ça ! J'aime trop Kaédi, c'est ma ville natale ! Un petit boulot me suffit parce que être trop fortuné ce n'est pas encore bon.

TROPICALISER v. tr. *Fréq., oral.* Doter un appareil de télévision d'un moyen rendant le son audible. Je viens d'acquérir un téléviseur mais pour pouvoir capter la télévision sénégalaise il faut que je le fasse tropicaliser. Tu verras l'image mais tu n'entendras pas le son tant que tu n'auras pas tropicalisé ton téléviseur ! Est-ce que cette télévision que tu veux me vendre a déjà été tropicalisée ?

TROUVER (LE BAC) loc. verb. *Fréq., oral surtout.* Réussir au baccalauréat. Il n'a pas trouvé le bac et il est parti pour le Maroc où il a obtenu une bourse. Ce préfet n'était pas brillant quand il était élève : il n'avait, par exemple, pas pu trouver le bac dans un premier temps ! Si tu ne trouves pas le bac, c'est pas grave, nous te chercherons une bourse moyenne.